

Juckmès : concernant les accords conclus: j'aimerais que les camarades corrigent si je dis des choses inexactes - ils sortent de réunions syndicales. Il y a des discussions différentes pour les accords intervenus. Il y a une nouvelle orientation, l'accentuation de l'orientation disant: rien à faire avec ces gens là - et comme suite - désaffiliation syndicale. Je demande que les autres amis donnent leur avis.

Situation financière :- Pendant tout un temps nous avons eu 6000 frs de dettes par mois; nous avons compensé ceci par une campagne spéciale et cela a aidé relativement.

Autre problème d'organisation.

Il y a eu d'ailleurs à cause de cela, un frein à l'activité du Parti et notamment dans la propagande du Parti. Après avoir été stabilisés pendant tout un temps, la situation tente à devenir plus mauvaise; nous avons environ 18.000 frs de dettes; le loyer n'a pas été payé depuis décembre - ce qui est la répétition de l'an dernier. Nous avons aussi fait des dettes pour le 1er mai - elles se compensent petit à petit parceque les rentrées se font de cet album illustré mis en vente, mais la situation tente à empirer. Je n'ai que les frais de l'imprimeur ?

J. Terfve : ce sont des frais extra-ordinaires, mais lorsque le budget mensuel est réglé, vous avez un trou moyen de combien ?

Dejace : 3.500 frs,

J. Terfve : tu as dit qu'il y a eu une période de stabilisation et que de nouveau la situation flanche.

Juckmès : c'est chaque fois un trou qui s'ajoute. Depuis le mois d'août on a partagé le soutien entre les sections et féd: on est parvenu à stabiliser jusqu'en décembre, sauf le loyer. Mais pour le 1er mai nous avons dû faire des dettes.

J. Terfve : vous avez bouclé le budget ?

Juckmès : sans le loyer - et les timbres; nous les payions d'avance et maintenant après. C'est le résultat des sections qui font la même chose.

loyer: 840 frs.

Dejace : concernant la rédaction du rapport: j'ai vu Juckmès avant



la rédaction du rapport, et je l'ai revu après la rédaction définitive; j'ai assisté au C.F. élargi qui devait en discuter; il n'y a eu aucun désaccord avec le rapport présenté .

Les questions posées ont déjà fait surgir qu'il y a des choses qui manquent dans le rapport .

Juckmès a dit plusieurs fois qu'il s'était volontairement limité .

Cela peut faire croire qu'il y a des choses qui n'ont pas été envisagées; le rapport est incomplet dans ce qui a été fait pour les 12 mois; on aurait pu avoir une activité beaucoup plus grande - mais il y a eu des inscriptions à la chaux - qui ont entraîné des condamnations .

Il y a eu des soirées de conscrits et avec résultats favorables. Il y a eu un travail qui s'est réalisé mais pas assez poussé.

Ce serait une erreur de croire que les problèmes d'organisation n'ont pas été abordés depuis un an, ce n'est pas exact .

Depuis le 1. Mai 1950 la situation financière notamment avait amené les copains à faire un redressement du côté administratif qui a eu des suites heureuses, car à partir de ce moment la situation est beaucoup meilleurs bien qu'elle reste toujours difficile, et elle le restera tant qu'il n'y a pas une base de cotisants plus large que celle qui existe .

D'organisation fédérale a été améliorée; la direction fédérale a cédé des camarades pour les organisations de masses; cela a demandé un sacrifice de la part de la fédération.

En octobre on a procédé à un certain élargissement, on a modifié le système - sur le papier tout au moins - pour le contact avec les membres des org. de masse et des sections .

Juckmès a dit qu'une partie du B. Féd. s'est évanouie - il a dit pour quelles raisons .

Il y a eu une certaine résistance à l'organisation - parce que les cam. croyaient d'abord devoir créer le courant politique, se disant que l'organisation viendrait après .

Il y a eu résistance contre les plans de travail . Tout cela a fait en sorte que le défaut d'organisation s'est accentué .



Du côté syndicaliste :

Ici aussi il y a eu certaine résistance à l'organisation des syndicalistes; il s'agit ici de quelque chose de plus profond, - il s'agit d'une confusion politique qui n'est pas en accord avec la position générale du P. à l' A.O.U. etc..; je ne l'ai pas partagé entièrement, mais il m'a semblé que dans un domaine aussi délicat cela valait la peine de laisser poursuivre une expérience, qui à mon sens s'avère positive.

J'espère que le B.P. donnera son avis .

L'expérience réalisée là bas valait la peine d'être examinée; des défauts subsistent quant à l'efficacité de notre méthode syndicale .

D'autre part, une chose était nécessaire avant tout, c'est que le Parti soit organisé dans les entreprises pour qu'on puisse améliorer le travail syndical , - or le chômage liquide notre travail à l'entreprise.

Problème paysan : n'a pas été examiné , ou plutôt il l'a été mais le dirigeant fédéral a été incapable d'y déployer une activité sérieuse et n'a pas su poursuivre .

Je n'ai pas aidé le C.F. dans la mesure où il doit l'être par le délégué central, - je ne sais me rendre à Verviers qu'un même jour , dans la soirée, et encore la soirée est-elle occupée par un cours fédéral, et c'est le soir qu'on sait rencontrer les camarades des sections. Pendant des mois je me suis trouvé en présence de Juckmès; je tâcherai de corriger ma collaboration verviétoise, pour cela j'espère des vacances parlementaires prolongées .

Je n'ai pas eu l'impression que des erreurs graves ont été commises à la fédération, sauf ce défaut d'organisation - j'ai tenu la direction au courant ; ces défauts d'organisation n'ont pas été découverts du jour au lendemain. Le redressement sera évidemment dur, la précision du défaut principal est plus nette - ce qui peut faire augurer d'un redressement rapide .

-----



Prisonniers Politiques ( Invités : A. Terfve - Somerhausen)

B.P. du 10 mai 1952.

Les cdes désirent avoir l'avis du Bureau Politique quant à la tactique à employer en vue du Congrès des P.P. des 24 et 25 mai à Liège.

Les mesures prises : (par les adversaires)

- 1) La Régionale de Bruxelles n'est pas acceptée en tant que telle comme déléguée au Congrès
- 2) Les sections locales sont invitées à payer les cotisations au National directement ; elles seront déléguées d'office (celles qui paieront les cotisations) comme déléguées au Congrès
- 3) Le Comité National ne sera pas délégué au Congrès
- 4) De nouveaux statuts seront présentés.

Tactique employée par le Conseil National : partout où il y avait des communistes dans les Comités, essayer de transformer ces comités en petits comité de 5 membres pour avoir tout le pouvoir du Conseil national jusqu'au prochain Congrès.

L'activité de ~~Conseil~~ la Commission Nationale: aucune. Elle s'est réunie pour établir de nouveaux statuts et toute l'activité a été menée contre la régionale de Bruxelles

Par une convocation toute spéciale une réunion a eu lieu à Bruxelles le 23 avril. La Commission Nationale a du quitter la salle huée par toute l'assistance. Mais c'est malheureusement la seule régionale qui est active et qui a de l'influence sur les sections. Les autres régionales du pays sont très faibles sinon tout à fait sans influence sur les sections locales.

Nous avons toutefois des possibilités dans la plupart des Amicales.

La question se pose devant le Bureau Politique si oui ou non il faut :

- protester contre la non désignation du Comité Régional comme délégué au Congrès
- ne pas admettre le paiement des cotisations par les sections locales
- faut-il proposer des amendements au statuts ou les refuser purement et simplement en exigeant de maintenir les anciens statuts.

Après un échange de vues des camarades du B.P. on s'est rallié aux décisions (voir les décisions du B.P. au sujet des P.P.)



## Décisions du Bureau Politique

du 10 mai 1952.

### Féd. de Verviers

- Redresser le plus rapidement possible l'Organisation de la fédération verviétoise
- Décentraliser au maximum la fédération en sections et cellules
- S'entourer de camarades auxquels on devrait confier de tâches responsables et ne pas garder toute la direction du travail par Jukmès seul
- Étudier l'état de la fédération ( situation des mineurs, paysans etc)
- Appliquer les décisions du C.C. et B.P. en ce qui concerne la diffusion du matériel syndical à Verviers
- Confier le travail syndical aux camarades compétents dans ce secteur et non pas le confier au S.P. seul
- Persévérer le travail de l'unité ( à l'occasion de la Conférence de Moscou) mais ne pas omettre de lier le problème aux revendications ouvrières et plus particulièrement des chômeurs.

### P.P.

- Reprendre, pendant les 15 jours qui restent avant le Congrès des 24/25.5, toutes les amicales en mains, alerter les camarades sur la situation de la Régionale de Bruxelles et insister pour qu'un travail maximum soit fait dans les Amicales où nous avons encore des possibilités
  - Ne pas soutenir le point de vue que les sections doivent désigner leurs délégués au Congrès sans passer par la Régionale
  - Ne pas reparler des anciens statuts, mais proposer des amendements aux nouveaux d'un côté, proposer une nouvelle Commission pour d'autres statuts, d'autre part
  - Ne pas insister sur la décision prise contre la non désignation des membres du Conseil national au Congrès
  - Si malgré tout, la régionale de Bruxelles n'est pas admise au Congrès, les autres régionales ne doivent pas quitter le Congrès, mais rester et combattre cette décision jusqu'au bout.
  - Le Cde Borremans n'assistera pas au Congrès de P.P. mais présidera le Congrès de la fédération du Brabant du Parti
  - Henri Glineur peut donner sa démission de Président de Buchenwald, à condition qu'on soit sûr de l'élection de Jacques Grippa à sa place.
- - - - -



Bureau Politique du 17 mai 1952.

Présents : tous les membres du B.P.

Absent : Cde Lalmand (congé)

Invités : Dejace et Jukmès.

:Ordre du jour : Vergiers  
: (syndicats)  
: situation Pol: Van Hoorick  
:-----

VAN DEN BOOM

Introduit le problème posé la semaine dernière (prétendue divergence entre position syndicale du P. et Jukmès) et le clarifie. Croit que le problème de l'unité est un problème permanent et ne doit pas se poser seulement à la veille du 1-er mai comme ce fut le cas à Verviers. C'est sous cet angle qu'il faut voir le problème posé. Considère qu'il faut poser la question ainsi :

- 1) unité d'action
- 2) problème de l'attitude des partis politiques vis-à-vis des syndicats

Quelle doit être notre position en rapport avec ces deux questions? Poursuivre l'unité de la classe ouvrière, quelle que soit la forme qu'elle puisse revêtir à certains moments.

Pour le premier point, il peut revêtir la forme d'un comité d'action commune, un programme qui peut nous permettre de réaliser cette unité de la classe ouvrière.

Pour le second point, on peut répondre de la façon suivante : défense de l'indépendance syndicale. Les syndicats doivent décider eux mêmes de leur politique, des liaisons à prendre avec les partis politiques. Attire l'attention sur le fait que l'indépendance syndicale n'est pas un fait nouveau, mais existe depuis de longues années (1ère, 2e et 3e internationales ont déjà posé le problème). Il n'y a d'ailleurs pas d'opposition entre les deux idées : l'unité d'action est en même temps la lutte pour l'indépendance syndicale.

Nous devons appuyer le courant de la FGTB pour la dislocation à Verviers du Comité d'action. Il faut appuyer ce courant en vue de briser les liens organiques qui lient les syndicats aux PSB, car celui-ci présente le véritable danger, à cause de sa mainmise sur les syndicats.

JUKMES

Tout à fait d'accord quant à la position de l'indépendance syndicale. Les syndicats devront décider eux mêmes de la façon dont ils devront demander l'appui des partis politiques. (Donne l'exemple des communaux à Verviers ainsi que du personnel enseignant qui a consulté, avant de prendre des décisions, le P.C. et le P.S.B.).

Unité d'action se situant sur le plan du Front commun de la classe ouvrière qui pourrait prendre, dans la lutte, des formes diverses, c'est juste, mais il y a une nécessité pour la classe ouvrière de retrouver le chemin du front commun, c'est-à-dire, parti de la classe ouvrière et organisation syndicale. Cette notion n'est pas en opposition avec le véritable front commun.

Pense qu'une série de travailleurs cherchent une autre voie, une plateforme de contact avec nous, mais ne sont pas prêts à rompre avec leurs organisations politiques traditionnelles. Toutefois, si nous leur donnons des perspectives pour les rapprocher sur un programme précis, les travailleurs pourront se retrouver plus aisément dans une gauche socialiste.



Indépendance syndicale et lutte pour réaliser l'unité syndicale, c'est lutter pour la vraie action commune. Mais faire un effort pour la dislocation de la fausse action commune.

AOU : peut convenir à certains syndicalistes, mais il faudrait un vrai journal de la base, un journal sortant dans la région et exprimant les positions syndicales.

#### DEJACE

D'accord avec la ligne suivie par Jukmès. Pense qu'il y a eu un malentendu au B.P. à cause d'un manque d'informations. Ce malentendu a été causé par une confusion dans l'exposé de Jukmès.

L'expérience faite à Verviers peut nous donner la possibilité de faire la même chose dans d'autres régions du pays. Un enseignement à tirer pour l'ensemble de la question syndicale, car il y a beaucoup de camarades qui ont une attitude sectaire et s'éloignent.

#### LIBOIS

Cde Van den Boom élargit le problème. Pour le premier point il l'a traité dans les principes et ensuite dans la tactique. Lorsqu'il a traité le deuxième point, il l'a traité que du point de vue tactique.

Seulement nous devons voir si nous ne devons pas diriger les syndicats en tant que parti. Il faut voir si les cdes de Verviers ont l'expérience nécessaire et l'autorité pour faire admettre la ligne du Parti, s'ils ne l'ont pas, il s'agirait alors de l'acquérir.

Voir dans quelle mesure il est possible de lutter au sein du PSB. Devons nous viser à Verviers à désagréger une unité qui existe sous deux formes diverses : au sommet entre dirigeants PSB et syndicats, mais qui existe aussi entre ouvriers socialistes et ouvriers syndicalistes.

Tout à fait d'accord pour briser le comité, mais autre chose est les ouvriers socialistes, là il y a un élément positif qu'il faut conserver et étendre.

Nous sommes d'accord pour une action commune, mais Jukmès n'est pas partisan d'un véritable comité d'action commune. Je crois que si nous avons une ligne qui est d'unir les communistes, les socialistes, les syndiqués, nous ne devons pas perdre de vue les traditions de ce mouvement et voir les perspectives organiques.

Jukmès reprend toujours la thèse du journal de la base, mais si ce journal reprend les positions que nous défendons, il ne peut y avoir de différence entre un journal d'en haut et celui d'en bas.

#### GLINEUR

Le but des comités d'action commune doit être la lutte contre la préparation de la guerre. Les cdes de Verviers ont surtout axé leur unité sur la question du chômage? Ils sont arrivés à créer parmi les travailleurs une certaine émotion et une certaine opposition à l'actuel comité d'action commune. Pense qu'il ne faut pas briser les comités d'actions commune, mais il faut tendre à modifier le contenu de ces comités, il faut revoir la composition de ces comités. On ne peut pas adopter une position rigide, on doit voir comment l'appliquer à diverses régions. Les syndicats ne doivent pas se retirer des divers ~~autres~~ comités d'action commune sans apporter de nouvelles bases. Il faut faire voir aux travailleurs que c'est le PSB qui donne des ordres au Comité d'Action commune et si nous parvenons à leur faire comprendre cette situation, il y a bien entendu moyen de faire développer une aut~~re~~ action.



BORREMAN

Ne voit pas où se trouve la divergence. D'accord avec Van den Boom, mais le problème qui devait être discuté était de voir quelle forme allions nous donner à une région où existait plus fort l'anarcho-syndicalisme.

La situation de Verviers, comme ailleurs, il existe un comité d'action commune, un comité faux, en vertu de ce qu'il réunit de syndicat et tout le reste avec un parti politique qui n'est pas le parti de la classe ouvrière et qui oriente ce comité vers une politique fausse vis-à-vis de la classe ouvrière.

Il fallait savoir dans ce cas, par quoi nous pourrions remplacer ce faux comité d'action. Briser l'action commune en vue du retour à l'indépendance syndicale, dans ce cas nous en arriverions à une notion fausse. Il faut tendre à la dislocation du comité d'action commune, il faut donner à la classe ouvrière un véritable comité d'action commune à la base, avec le Parti de la classe ouvrière, mais en lui laissant sa pleine indépendance.

En ce qui concerne les syndicalistes unitaires et le journal de l'AOU, craint qu'il n'y ait à la base un désaccord sur le contenu du journal de la ~~part~~ de Jukmès et par conséquent de la politique syndicale qui est faite en accord avec la direction.

Faire bien attention à cela, car c'est là une source d'erreurs pour le lendemain.

DE CONINCK

D'accord que les Comité d'Action commune tels qu'ils fonctionnent constituent une entrave à la vraie action commune de la classe ouvrière et au maintien de l'influence du PSB sur une grosse partie du mouvement ouvrier et syndical. Jukmès prétend toutefois qu'une dislocation des comités d'action amènerait une réformation de l'économisme, de l'anarcho-syndicalisme et même à une entrave à l'unité d'action. Je crains que c'est là voir là les problèmes séparément et pas les lier aux autres.

Pense que tendre à la dislocation du Comité d'action commune cela signifie la création d'un vrai comité d'action et par conséquent un renforcement du syndicat.

D'autre part, le mot d'ordre d'indépendance syndicale n'exclut pas un travail au sein du PSB et n'exclut pas la possibilité de détacher une fraction de gauche.

ouvriers

Jukmès ne peut pas se couper des socialistes, mais croit qu'en faisant tout pour couper l'influence du PSB dans les syndicats, cette action renforcerait la tendances des ouvriers socialistes de se détacher de leur parti.

Je pense qu'il s'agit à Verviers de ~~donner~~ trouver la forme à donner à l'unité d'action. Et à travers les luttes qu'on mènera à Verviers, il ne faudrait pas cacher nos mots d'ordre de l'indépendance vis-à-vis des partis politiques.



### VAN HOORICK

Il y a lieu d'examiner le problème sous l'angle pratique et concret. Il faut tendre à briser le faux comité d'action commune. Comment ? D'abord par l'unité d'action à la base sur un programme et 2e par la dénonciation des dirigeants droitiers sur la base des expériences vécues par les travailleurs socialistes eux mêmes.

Sur quel programme ? Sur un programme des syndicalistes progressistes élaboré avec et sous la direction du Parti de la classe ouvrière, cela veut dire, arriver à l'unité d'action à la base. C'est là le rôle dirigeant du Parti, il s'exprimera dans l'orientation.

Il ne faut pas craindre d'appuyer sur l'indépendance syndicale, pour arriver à un rapprochement entre les syndicats et le parti.

### VAN DEN BOOM

Croit qu'il faut stimuler nos camarades à travailler dans les organisations de masse. Montrer par leur expérience qu'ils sont capables de conduire les masses et faire accepter ainsi la direction de notre Parti.

Il y a à Verviers un courant de se détacher des comités d'action commune. Cela comporte bien sur de choses confuses, mais cela présente le gros avantage aussi que des syndicalistes réagissent contre la politique du PSB, politique nuisible aux intérêts des travailleurs.

Devons nous encourager ce courant. Je pense que oui. En montrant et en entraînant ces travailleurs dans la lutte, nous leur montrerons comment il faut mener la lutte.

AOU : divergence porte sur le rôle que nous avons donné à l'AOU. Jukmès voit surtout le problème de l'AOU sous l'angle de la propagande et documentation. Or c'est la tâche secondaire des syndicalistes, la tâche première c'est le problème de la lutte, prendre les initiatives de la lutte pour les revendications ouvrières. Notre propagande ne peut porter sur les ouvriers que dans la mesure où nous menerons la lutte et que cette lutte sera influencée par l'AOU.

### JUKMÈS

Ne porte pas des critiques contre le contenu de l'AOU, mais sur la méthode de travail. Il est entendu qu'il y a de travailleurs qui traversent un moment de désaffection syndicale. Certaines erreurs tactiques du Parti ont amené à voir les ~~syndicalistes~~ communistes comme des éléments criticailleurs et bagarreurs. C'est dans un tel climat que l'AOU arrive et paraît comme un journal fractionnel que l'on confond avec un journal syndical.

Reprend toujours l'idée de la publication d'un journal régional qui sera l'expression même des syndicalistes unitaires.

### TERFVE

Attire l'attention sur les hésitations de Jukmès envers lui-même en ce qui concerne l'AOU. Il ne faut pas perdre de vue que nos adversaires trouveront toujours des critiques à faire sur le matériel que nous éditons. Ce n'est pas cela qui doit nous empêcher à développer la publication.

En ce qui concerne la désagrégation des comités d'action commune, il y a comme toujours, de côtés positifs et négatifs.



MARTIN

Le Comité d'action commune repose sur la mauvaise orientation que la politique du PSB donne au comité d'action commune, ce n'est donc pas contre un type d'action commune qu'il faut lutter, mais contre la politique donnée par le PSB.

D'accord pour le mot d'ordre de vive l'indépendance syndicale, mais à condition que l'on précise bien ce que c'est le contenu de l'indépendance syndicale.

Si les amorces d'une gauche socialiste existent, il faut pousser à fond pour les développer.

D'après les interventions de nos camarades ici il ne se dégage aucune divergence, mais cette réunion a toutefois clarifié la situation.

Quant à l'AOU, met en garde Jukmès contre un sacrifice excessif aux positions des adversaires. Jukmès adopte une position de repli et une position de non lutte dans ce problème.

Il est même possible que les divergences au sujet de l'AOU soient nées à l'occasion du travail qui a été fait à Verviers.

Dejace conseille à Jukmès de mettre de suite en contact les syndicalistes progressistes de Verviers avec Jan den Boom et de leur demander à eux, leur avis sur l'AOU.

Discussion sur le rapport fait par Cde Van Hoorick sur la situation Politique.

LIBOIS

Intervient sur le problème culturel. Van Hoorick a très bien fait de citer l'effort culturel déployé par l'URSS et les D.P. mais il est regrettable qu'on n'ait pas parlé de ce qui s'est passé dans ce domaine en Belgique. Cite également l'article de PPD sur l'effort culturel de l'Italie et de la France. Les oeuvres de Staline 5e volume sont éditées en italien. Signale l'édition du mouvement ouvrier en Italie et du mouvement ouvrier en France.

A Bruxelles, ce dernier mois, nous sommes arrivés à une accumulation de manifestations culturelles remarquables, mais elles se sont malheureusement limitées à Bruxelles jusqu'à présent. Propose une très large diffusion du livre de Stil (5.000 ex). Signale une mise au point précise dans le domaine de la science dans le BOLCHEVIK et considère que nous ne pourrions avancer dans ce domaine que si la science devient un problème de masse.

GLINEUR

Est frappé par l'exiguité des actions et des ordres de jour des entreprises. Considère que nous sommes en retrait, car les usines et entreprises où nous étions habitués à considérer parmi les plus actives, ne répondent pas à l'appel d'après le rapport. Se demande si le Parti a fait le nécessaire pour alerter les travailleurs.

Pense qu'il faut examiner les méthodes du travail et craint que les conférences syndicales régionales ne seront pas suffisantes. La réaction en ce qui concerne la S.S. a été bonne, si on réagissait sur les autres problèmes de la même façon, on serait certainement arrivé à de meilleurs résultats.



Signale la situation des résistants emprisonnés et la recrudescence du fascisme. Ce ne sont pas seulement les organisations intéressées qui doivent réagir contre cet état de choses, mais le Parti doit être à la pointe du combat dans ce domaine aussi.

#### VAN DEN BOOM

Luttes revendicatives : il faut voir d'une façon plus attentive le caractère véritable de la conclusion du 6 mai et comment cela s'applique dans la pratique.

Nos ennemis sont arrivés à arrêter et à briser la volonté de lutte des travailleurs. Attire l'attention sur l'aspect que revêtent les positions prises par nos propres camarades (Ougrée Marihaye, SU mineurs). Nos camarades ne parviennent pas à faire prendre une position par les ouvriers? Ceux-ci ne connaissent pas très bien les conventions exactes, ils savent qu'ils vont recevoir les 600 frs à la première paie et cela les fait hésiter.

Croit que nous nous trouvons devant les premières réactions des ouvriers contre les accords du 6 mai. Les S.P. et les délégués du CC devraient avoir une réunion spéciale relative au problème des revendications.

#### DE CONINCK

Attire l'attention sur l'aspect d'un problème que nous rencontrons souvent dans le déclenchement des grèves par notre intermédiaire. Lorsque la grève est déclenchée, elle nous échappe et est reprise par les réformistes qui bien entendu la conduisent sur une voie de garage. Nous faisons démarrer les ouvriers, mais lorsqu'ils démarrent, nous ne savons pas faire poursuivre la lutte.

La grève d'Iseghem a été déclenchée dans les mêmes conditions que celle de Gand, sur la base d'un journal d'entreprise mais faute de contact avec les syndicalistes progressistes, nous ne sommes pas parvenus à influencer cette grève et les réformistes la mènent actuellement vers la liquidation complète.

Porter un grand intérêt aux conférences régionales qui auront comme aboutissement la conférence nationale. D'accord pour dire avec Bert qu'il faut inculquer à la population l'horreur de la guerre et faire combattre ainsi leur indifférence/ Il faut mener une grande campagne contre la guerre bactériologique et remplacer notre campagne bien souvent cérébrale par une campagne plus sentimentale.

#### TERFVE

Le rapport a passé sous silence la situation en Italie. Il y a les élections en Italie et la politique subtile menée par nos camarade italiens.

Nous devons être particulièrement alertés sur la question allemande sur les contre mesures adoptées par nos cdes allemands. Nous aurons une grosse bataille d'éclaircissement à faire. Il y aura sans doute de prises de positions par les pays de D.P. et nous devons faire comprendre la signification de cette portée.

Les ABS et l'UBDP devront faire un campagne de tout premier ordre.



D'accord pour dire que par rapport aux possibilités, il y a très peu de choses réalisées dans les entreprises par rapport aux accords du 6 mai. Craint que s'il en est ainsi, les faits sont dus à ce que nos cdes ne sont pas suffisamment orientés.

Nous avons théoriquement les instruments nécessaires pour faire ce travail : cellules d'entreprises et l'AOU. Les cellules d'entreprises qui vivent ne sont malheureusement pas nombreuses. De camarades du Parti dans les entreprises sont souvent nombreux, mais ils sont isolés et n'ont pas conséquent pas l'orientation nécessaire au moment où se pose une situation donnée. J'insiste sur le fait que le travail effectué dans les entreprises est moins bien contrôlé.

Pense qu'il faudrait se garder d'étriquer ce problème et essayer d'améliorer cette situation à travers les conférences syndicales qui se tiendront dans le ~~Rayx~~ pays; rechercher les moyens d'une liaison plus étroite entre le Parti et les cellules d'entreprises.

#### Communication des Cadres

Pierre De Coster : conseiller de changer de place et de retrouver du travail dans son métier. Elever de ses fonctions à la Sécurité.

Lucia Glineur : d'accord avec les propositions de la CCP.

Jim Meurice : unfliger un blâme severe.

- - - - -



1. -- Lors de la discussion sur situation Fédération de Verviers, semaine dernière, divergence a surgi:  
"Faut-il encourager, en tenant compte  
"des conditions régionales -- tendan-  
"ces traditionnelles d'économisme et  
"d'anarcho-syndicalisme -- les mani-  
"festations de retrait de la F.G.T.B.  
"du Comité d'action commune ou faut-  
"il préconiser un vrai comité d'actio  
"commune ~~xxxxxxx~~ auquel participe-  
"rait notre Parti?"  
La question était soulevé surtout en raison de l'organisation des manifestations du 1er Mai à Verviers.

2. -- Question a une double caractère général, que l'on ne peut pas limiter aux manifestations du 1er Mai:  
a) l'unité d'action et l'unité de la classe ouvrière;  
b) l'attitude des partis politiques vis-à-vis des syndicats.  
1er Mai n'a qu'un caractère accidentel et limité.

3. -- Faut poursuivre l'unité d'action de la classe ouvrière, quelle que soit la forme qu'elle puisse revêtir. Il se peut parfaitement qu'elle revête la forme d'un comité d'action commune, groupant les part. politiques de la classe ouvrière, ses syndicats, etc.

4. -- Défense de l'indépendance syndicale; les syndiqués décident de la politique de leurs organisations -- ils doivent pouvoir décider eux-mêmes des liaisons à prendre avec les Partis politiques -- plus tard ce problème se posera autrement -- travail des communistes pour l'unité ouvrière



5. -- Cas de Verviers:

- 1<sup>o</sup> il n'y a pas d'opposition entre l'indépendance des syndicats et l'action commune avec partis politiques de la classe ouvrière;
- 2<sup>o</sup> il faut rompre le comité actuel "d'action commune" pour arriver à la véritable action commune -- faut soustraire les syndicats à la politique du P.S.B. -- briser le lien organique;
- 3<sup>o</sup> tendances anarcho-syndicalistes certainement dangereuses -- actuellement le danger n<sup>o</sup> 1 est la main-mise du P.S.B. sur les syndicats;
- 4<sup>o</sup> il s'agit ici d'une action permanente pour l'unité d'action, pas seulement le 1er Mai;
- 5<sup>o</sup> mots d'ordre manifestation 1er Mai dépend non de la forme d'organisation de ceux qui organisent, mais du travail dans les syndicats pour permettre de porter mots d'ordre politiques dans la manifestation.

6. -- Pas de contradiction:

- 1<sup>o</sup> pour un véritable comité d'action commune sur un programme bien précis
- 2<sup>o</sup> indépendance syndicale vis-à-vis des partis politiques



## Situation politique

rapport présenté par B. Van Hoorick au B.P.  
du 17.5.52.

Depuis le dernier rapport sur la situation politique, il s'est passé des événements nouveaux d'une grande importance:

Je cite surtout :

- le traité de paix séparé avec le Japon et les violentes manifestations massives du 1-er mai contre les occupants américains et leurs valets japonais ;
- la lutte de prisonniers de guerre coréens et chinois du camp de Koje, livrant la preuve des crimes américains sur les prisonniers et infligeant un démenti irréfutable aux prétentions américaines de ne pas livrer des dizaines de milliers de prisonniers soi-disant repentis : argument pour faire sauter les pourparlers de paix en Corée.
- le traité sur l'armée européenne. La décision officielle de réarmer l'Allemagne occidentale. La réponse des 3 à la note soviétique, constituant un refus. Les pourparlers avec Adenauer sur le traité général de guerre. Les réactions du camp de la paix, plus spécialement de la République Démocratique allemande.
- Le rapport Fechtler sur les bases d'agression en Afrique du Nord et en Moyen Orient.
- Les luttes revendicatives dans le monde capitaliste et plus particulièrement en Belgique.

Ces événements confirment :

1. La volonté de guerre des impérialistes
2. L'aggravation des dangers de guerre
3. L'aggravation en même temps
  - a) des contradictions entre les impérialistes (Méditerranée)
  - b) des contradictions entre les impérialistes et les peuples coloniaux
  - c) des contradictions entre les capitalistes et la classe ouvrière

J'examinerai plus en détail les éléments nouveaux et importants au travers du développement du schéma classique :

- 1) Camp de la paix et du socialisme
- 2) Camp impérialiste
- 3) Situation en Belgique
- 4) Les tâches du Parti.

### 1. Le camp de la Paix et du socialisme

#### A.-) En URSS et en démocraties populaires

L'essor économique et culturel continue et fait contraste avec l'avilissement des conditions d'existence et de valeurs culturelles dans les pays capitalistes.



Contrastes que nous devons nous efforcer à mieux ressortir.  
ainsi a) tandis que le Monde commente la baisse des prix du 1-er avril en URSS

tandis que à l'occasion du 1-er mai une baisse de prix est décrété en Tchécoslovaquie et une baisse massive en Chine, les travailleurs belges assistent aux tripotages scandaleux de l'index devant servir à justifier le refus du relèvement des salaires et leur diminution.

b) tandis que les masses travailleuses des pays capitalistes et les peuples coloniaux souffrent de plus en plus douloureusement du joug des classes exploiteuses et colonialistes,

des succès nouveaux sont signalés sur les chantiers du communisme en URSS et dans l'édification du socialisme dans les démocraties populaires, ces pays devenant des pays socialistes industriels d'avant garde

- emprunt de 30 milliards de roubles pour le développement de l'économie nationale
- électrification en Bulgarie et accroissement de la production de marchandises de grosse consommation
- nouveaux succès économiques du peuple hongrois, les plans étent dépassés
- la steppe de la faim en Hongrie fait place aux rizières

c) tandis que les travailleurs belges se voient refuser par l'accord du 6 mai les congés complémentaires sur la base des années d'affiliation à la Sécurité sociale, et que les cadences du travail ruinent leur santé,

les travailleurs soviétiques se préparent aux vacances (jusque 6 semaines pour les mineurs).

d) L'humanité progressiste avec à sa tête les peuples de l'URSS et des démocraties populaires ont célébré le 500e anniversaire de Léonardo de Vinci.

Essor culturel partout dans les pays socialistes

Festival du film à Karlovy-Vary et Mariánské Lázně

Echec du festival de Cannes entendu par les américains, comme le dernier repas du condamné, qui est en l'occurrence l'industrie du film de l'Europe occidentale.

Succès de la course cycliste de la Paix Varsovie Prague Berlin.

## B.) Le camp de la paix dans le monde capitaliste.

L'action des peuples pour la Paix ne se relâche pas et va en s'aiguissant.

Ainsi : caractère anti-américain et de lutte des manifestations du 1-er mai à travers le monde

action de masses en Allemagne contre les accords de guerre, surtout en All. occ. et à noter entre autres en Cologne (centre des troupes d'occupation belges)

grandes manifestations en France et en Hollande à l'occasion



du 10 mai

- En France destruction par des paysans des installations d'un aérodrome atlantique
- A Bastia, occupation d'un bateau chargé de matériel de guerre, les dockers le déchargeant à nouveau

En Campine un soldat anglais rossé par les paysans

- mesures de la fédération de la Seine et appel à la riposte contre l'arrivée de "Midway"
- protestations contre la guerre bactériologique allant en s'agrandissant et en s'élargissant

Tout cela indique que les masses recourent à des méthodes de lutte toujours plus fermes et directes contre la guerre.

### C.-) Dans les pays dépendants et coloniaux

Je passe sur les faits signalés dans le bulletin de presse.

Ici aussi les luttes toujours plus résolues.

A ce sujet Kim Ir Sen dans son article dans FPD "L'échec américain en Corée" souligne l'influence considérable exercée par la résistance du peuple coréen sur la lutte des peuples coloniaux.

Il souligne :

- a) que grâce à la fermeté du peuple coréen les USA n'ont pas réussi à faire de la Corée une base stratégique d'agression contre la R.P. chinoise et l'URSS, ce qui ne peut manquer d'avoir des répercussions sur les positions générales du camp impérialiste
- b) que reprenant la déclaration de Marshall "un mythe a été détruit, les USA s'étaient révélés moins puissants qu'on ne le pensait",
- c) que ce n'est pas un hasard si les peuples coloniaux et dépendants se lèvent de plus en plus résolument en même temps que le peuple coréen, signe avant-coureur de l'écrasement définitif de l'impérialisme en Orient
- d) que la cohésion des peuples et de tous les partisans de la Paix autour de l'URSS est une arme sûre garantie que la nouvelle guerre mondiale sera prévenue.

### II.- Camp impérialiste

Le renforcement continu du camp de la paix et les difficultés économiques du camp de la guerre, leur peur de paix grandissant au fur et à mesure que l'économie de guerre se développe, font que les impérialistes accélèrent la mise sur place de leurs dispositifs de guerre.

En effet, depuis un ou deux mois, nous assistons à une brusque aggravation de la situation mondiale de l'économie capitaliste.

Sous l'effet de la militarisation de l'économie de chacun des principaux pays capitalistes et du retard de plus en plus marqué de l'accroissement de la production d'armements sur la réduction de la production civile, la "conjoncture s'est retournée".

A la pénurie qui régnait pour les principales matières premières (charbon, acier, cuivre etc) a succédé "l'abondance". A la course aux



achats (rappelons nous les achats massifs d'acier en Europe par les USA il y a plus ou moins 6 mois), a succédé une lutte acharnée pour les débouchés dans tous les domaines.

A ce retournement correspondent notamment les multiples incidents à propos des ~~aux~~ barrières dressées par les USA contre les importations d'Europe.

notamment la note récente du gouvernement Churchill

- les représailles belges sur la cire américaine, geste plutôt symbolique
- succès de la conférence de Moscou en Gr. Bretagne et en France
- vote unanime du Bundestag pour la liberté d'échanges Est-Ouest
- les articles de Baudhuin dans le Libre et Agefi.

A ces contradictions viennent s'ajouter les divergences anglo-américaines sur la désignation du nouveau chef des forces navales en Méditerranée - la prise de position de Labour en faveur d'une conférence à 4 et le développement impétueux du Bevanisme en Angleterre - la volonté de commerce avec la Chine des milieux industriels japonais, les questions de Trieste et de Chypre.

L'aggravation de la situation mondiale de l'économie capitaliste ne se limite pas seulement à provoquer l'accélération des préparatifs de guerre.

L'aggravation de cette situation amène les USA aussi à traiter leurs satellites d'une façon toujours plus brutale et en maître absolu. Elle incite les USA à passer outre les faibles protestations, à détruire même les dernières apparences de l'indépendance des autres pays capitalistes.

Les événements des dernières 3 semaines indiquent que nous allons vers une période de grande tension.

#### 1°) Accentuation des dangers de guerre et de l'élargissement de la guerre de Corée en Extrême-Orient

Le refus des américains sur la question des P.G., les incidents qu'ils continuent à provoquer à Kalsong, la guerre bactériologique continuent à démontrer que les USA ne veulent pas que le foyer de feu s'éteigne en Corée.

Le traité de paix séparé avec le Japon et la continuation de l'occupation ~~américaine~~ de ce pays, la menace de blocus des côtes chinoises, américaine la déclaration de Foster Dulles sur la nécessité pour les USA d'aider les colonialistes français en Indochine, démontrent que les impérialistes américains entendent élargir le théâtre des opérations.

#### 2°) Accentuation des dangers de guerre en Europe

##### a) Le réarmement allemand

- Comme on le sait, les gouvernements occidentaux ont paraphé le traité sur l'Armée Européenne.

Ce qui importe surtout en cette matière, c'est la décision officiellement prise de réarmer l'Allemagne de Bonn, de créer 12 divisions allemandes, un état-major allemand, un ministère de la guerre allemand.

Les pourparlers avec Adenauer sur le traité de guerre, le generalkriegs vertrag continuent, tandis que les 3 ont répondu par la négative aux propositions soviétiques, les impérialistes vont être pressés avec ce traité et pour cause.



- En effet, l'Allemagne de l'Ouest est devenue pour les impérialistes américains le pilier principal en occident.

Le pilier principal en ce qui concerne l'agression contre l'URSS

Le pilier principal aussi en ce qui concerne la domination de l'Europe occidentale.

Si les propositions soviétiques pour un traité de paix, des élections et un gouvernement pour toute l'Allemagne, avec retrait des troupes ~~NATO~~ d'occupation étaient acceptées, le départ des troupes américaines de l'Allemagne signifierait non seulement une garantie très grande de paix, mais aussi que :

- les Américains perdraient la possibilité de continuer à dicter leur loi aux pays de l'Europe occidentale
- et que le bloc Atlantique craquerait bientôt de tout côté
- En remettant leur réponse à la note soviétique jusqu'il y a deux jours, les occidentaux ont spéculé sur la surprise pour imposer au peuple allemand et aux peuples en général le generalkriegsvertrag avec Bonn.
- Néanmoins réaction : le camp de la paix ne peut laisser faire sans prendre mesures :

- réaction violente de l'Allemagne démocratique

avertissement que mesures seront prises pour "protéger notre patrie et nos conquêtes démocratiques, ceci afin d'empêcher ou de repousser toute attaque contre notre République" (Grotewohl message à Staline)

W. Ulbrocht: aura des conséquences pour Berlin-Ouest

- réaction violente des patriotes allemands en Allemagne occ : manifestation : un tué.
- opposition croissante des masses allemandes, indignation
- soc. démocrates doivent tenir compte : avzient changé leur tactique
- se prononçaient contre la division de l'Allemagne et réarmement, mais tâchaient de conduire la résistance sur une voie de garage.

En fait et en pratique, ils soutiennent Adenauer en tâchant de saper la résistance populaire. Ils voulaient des élections d'abord, pour se rallier ensuite aux visées impérialistes américaines.

- La question qui se pose est :

ou bien un traité de paix avec toute l'Allemagne comme l'a proposé l'URSS

ou bien un traité de guerre et un approfondissement de la division de l'Allemagne avec une aggravation considérable des dangers de guerre en Europe

- Notons que des unités belges sont déplacés de plus en plus vers l'Est, vers la ligne de démarcation. Ainsi le problème allemand devient plus que jamais le problème n° 1 en Europe.



b) Le rapport Fecteler publié dans le Monde.

La véracité de ce document a été ~~vérifié~~ nié par les américains et par leurs agents les plus acharnés.

Mais c e qu'il contient est l'évidence même.

Il traduit exactement les intentions connues et avancées des impérialistes américains, il confirme les révélations de " Collier's".

Après cette publication le voyage d'Artago dans les pays arabes pour compte de Franco est des USA prend toute sa signification. Le document révèle une fois de plus les contradictions entre l'impérialisme américain et les impérialismes britannique et français.

Mais ce qui est important surtout, c'est qu'il révèle les ~~condi-~~ ~~ti-~~ considérations stratégiques de la marine des USA : l'agression contre l'URSS, sous la conduite d'un amiral américain.

Ne pouvant compter sur les peuples français et italien, les Américains comptent sur le Moyen Orient et l'Afrique du Nord comme réservoir de chair à canon.

La lutte des peuples coloniaux prend de ce fait plus d'importance encore (Congo)

Dans ces plans, la Yougoslavie doit jouer le rôle d'instrument d'attaque à travers ce que Churchill appelait " le bas ventre vulnérable de l'Europe ".

Mais le moyen Orient et l'Afrique du Nord ne sont pas seulement appelés à jouer ce rôle là.

Ils sont aussi des bases éventuelles de repli derrière les Pyrénées et la Méditerranée pour les troupes américaines en Allemagne et en Europe occidentale en général.

Dans ce cas, cela signifie que la Belgique -comme la France l'Allemagne occidentale, etc) deviendraient - comme l'écrivait Stil - "un rempart de ruines ou toute vie serait rendu impossible par l'emploi des bombes atomiques et bactériologiques".

Ce serait une 2e édition de ce qui s'est passé en Corée lorsque les troupes de Mac Arthur et Ridgway s'étaient réfugiés dans le réduit de Fusan.

c) Eisenhower remplacé par Ridgway

Dans ce cadre, la nomination de Ridgway à la tête des forces atlantiques acquiert toute sa signification et vient d'indiquer à son tour comment la situation s'aggrave.

III. - Situation en Belgique.

Il'en arrive à la situation en Belgique.

Elle est caractérisée par une opposition croissante aux effets de la politique de guerre et de surarmement.

Le mécontentement gagne des couches de plus en plus larges On peut remarquer :

1/ une volonté s'accumulant pour résister, pour lutter,



classe ouvrière, allocataires sociaux- classes moyennes

- 2/ L'idée faisant son chemin dans les masses que la cause de ses malheurs réside dans la politique de préparation à la guerre
- 3/ L'idée que tout cela est en premier lieu la faute des américains, gagne en vitesse, toutefois sans se transformer en une volonté de défendre l'indépendance nationale
- 4/ Le désir de voir partir le gouvernement PSC, sans toutefois qu'il soit devenu clair que les autres partis traditionnels ne feraient pas autrement.

Les répercussions économiques et financières de la politique de guerre apparaissent donc toujours plus clairement et sont à la base d'une clarification du problème Paix.

D'où l'extrême importance pour nous de la lutte revendicative contre l'accord du 6 mai, sur lequel je reviendrai tout à l'heure.

#### Répercussions économiques et financières

a) Le chiffre du chômage a baissé de 305.000 en janvier à 235.000 début mai.

Il y a évidemment une série d'exclusions dont il faut tenir compte ainsi que des effets des 24 mois de service militaire.

La baisse doit être attribuée à la reprise du travail saisonnier.

Néanmoins, il faut remarquer ~~mais~~ que s'il y a moins de chômeurs globalement, qu'il y a trois mois, le chiffre des femmes chômeuses a augmenté.

Il faut remarquer aussi que les prévisions gouvernementales étaient de réduire le chômage à une moyenne mensuelle de 160.000 pour toute l'année 1952.

Ce qui fait qu'aux charges primitivement prévues pour l'indemnisation, il faut ajouter un supplément de l'ordre de 2 milliards de frs.

Aussi assistons nous à une nouvelle offensive contre les chômeurs en général et contre les chômeuses mariées en particulier (servais: période de droit à l'indemnisation - période de soutien - étant de besoin - exclusions).

La diminution du chômage n'empêche pas que continuent les licenciements et arrêts de production dans les industries de Paix.

b) Les nouveaux impôts indirects (800 millions de nouveaux droits prévus sur l'essence) ne peuvent manquer d'avoir ses répercussions sur le coût de la vie, de même que la nouvelle hausse du prix de charbon accepté en C.M.M. en compensation d'une prime de 600 frs aux mineurs.

Ces deux faits confirment avec combien de vigueur que la prétendue baisse des prix, reflétée par l'index, n'est qu'illusoire et tromperie, destinée à renforcer l'exploitation capitaliste par des diminutions de salaires et l'accroissement de la productivité.

c) D'autre part, sur le plan financier, par suite de l'accroissement brutal des dépenses militaires de tous ordres, l'Etat doit faire face



à un excédent mensuel de dépenses de l'ordre de 1,5 milliard de frs. Le déficit global du budget extraordinaire pour 1952 est - d'après les estimations de M. Janssen - de l'ordre de 8 milliards.

Cette situation entraîne évidemment de très sérieuses difficultés de trésorerie, d'autant plus que par suite des énormes crédits consentis, par la Belgique dans le cadre de l'UEP, le trésor avait épuisé depuis plusieurs mois la majeure partie de sa marge de crédit maximum de 10 milliards auprès de la Banque Nationale.

Ces facteurs ont pour résultat que, au moment où les exportations belges commencent à se heurter aux plus grandes difficultés rencontrées depuis la guerre, le gouvernement et la Banque nationale poursuivent une politique de freinage des exportations vers les pays de l'UEP.

Sur quoi compte le gouvernement pour échapper au cercle vicieux ?

Janssens l'a dit à la Chambre

Sur les prévisions de 800 millions de droit sur l'essence sur 3 milliards d'emprunt prévus sur le marché intérieur sur 5 milliards d'emprunt sur le marché extérieur, dont 2 1/2 milliards réalisés déjà par l'emprunt de 50 millions de dollars aux USA.

Ce qui est à nouveau caractéristique, c'est que la ministre des finances, devant le fait que 2,3 milliards de frs de crédit supplémentaires étaient demandés par le département des travaux publics et devant les demandes pressantes de réduire le train de vie de l'Etat, en appelle au Parlement de ne plus voter des lois qui l'obligent à demander ces suppléments

Il est clair qu'ici sont visés les travaux publics de paix, la santé, la Sécurité sociale, les pensions, etc.

Ainsi, le ministre déclare qu'il se refuse à faire faire un franc d'avance par le Trésor pour couvrir les 800 millions de déficit du passé et les 300 millions pour l'avenir des Fonds Nat d'Assurance maladie.

A noter aussi le déficit des 4 grandes villes (Bruxelles-Anvers Gand-Liège) se chiffrant à 1 milliard par an, qui est présenté comme un nuage à l'horizon, et qui ne manquera pas de provoquer de nouvelles coupes sombres dans les oeuvres de paix de ces villes et d'autres communes et provinces en même temps.

Pour conclure, la politique militaire du gouvernement entraîne de graves difficultés de trésorerie, qu'il s'efforce de "résoudre" en avilissant les conditions de vie, la Sécurité sociale, en rognant partout sur les travaux de paix, en cherchant des expédients qui aggravent encore la situation de l'économie dans son ensemble, et du secteur des ~~export~~ exportations en particulier.

Et cela au moment où la course aux armements provoque dans l'ensemble du monde capitaliste, une brusque aggravation de la situation économique, dont les caractéristiques principales sont la forte baisse aux matières premières et aux produits de base, de la lutte acharnée pour les marchés.

Dans le cadre de la popularisation de la Conférence de Moscou et la lutte pour le commerce Est-Ouest requiert une signification encore plus grande.

Luttes revendicatives

- Le fait est plus saillant, depuis le dernier rapport reste le mouvement revendicatif et l'accord du 6 mai.



Cet accord s'est concrétisé dans les décisions des commissions paritaires d'industrie :

600 frs métallurgie - pas d'incorporation des 0,50 fr - baisse conventionnelle des salaires dans 3 mois

400 frs mécanique

600 frs mineurs moyennant hausse prix charbon-attitude délégués SU employés textile : rien

allocataires sociaux et fonctionnaires : pas de nouvelles

- Baisse de l'index de plus de 4 points ce qui indique l'intention de continuer la manipulation de l'index dans le même sens pour le mois à venir.

D'où accroissement profits et exploitation

- Le Parti a justement appelé les travailleurs à poser leurs propres revendications et à les déposer aux bureaux patronaux :

Résistance et lutte en pointe en Flandre

- après grève 7 semaines industrie chimique à Gand
- 5000 grévistes chaussures asseghem entrent dans 3e semaine de grève
- grèves des ouvriers métallurgistes à Gand (revendications salaires, sécurité sociale)

méthode 1 36

influence de notre parole

assemblée syndicale: contre politique de guerre.

Manifestations des classes moyennes à Anvers (impôts)

Ordre du jour et résolutions contre l'accord pour les revendications

Puits

Batterie à Liège (grève)

Puits 28 à Jembappes (grève)

Sacré français à Dampremy (grève)

Bouverie

Mineurs de Monceaux Fontaine (protestation)

Puits Ferrand à Elouges (protestation)

Centrale socialiste du Borinage (mineurs : regrettent suppression préavis syndicat chrétien du Borinage)

Appel SU des mineurs.

Métallurgie

Congrès régional de Charleroi FGTB (vote contre confiance aux négociateurs)

Féd des syndicats chrétiens de Charleroi (intégration des 0,50 fr)

Usine métallurgique du Hainaut à Couillet (assemblée personnel)

Ougrée Marihaye (assemblée syndicat)

Electro-gaz (XL)

FN (groupe d'ouvriers dans lettre aux DR-RV)



Tyaxteris

Tuyauterie et construction de Haine St. Pierre  
 Tolerie Delhayé à Marchin  
 Usines Westinghouse à Forest  
 Ateliers Wiskemann (Forest) : 1 1/2 de grève : 1 fr de 1'heure obtenu  
 ACEC de Charleroi + manifestation mardi  
 Ateliers Germain à Monceau  
 HMS à Auvelais - Cockerill Seraing plusieurs départements)  
 Fonderie Pegard  
 Les traceurs des usines de Charleroi et du Centre en grève, employés  
 de Charleroi suspendent le travail et se solidarisent

Carrières

Masson à Vinalmont (grève)  
 Quenast (grève)  
 Appel SU de la Pierre

Textiles

Binche confection ( 800 ouvriers ) vers la grève)  
 Anvers confection (400 de 3 entreprises ) vers la grève

Employés

Bruxelles manifestation en juin

Pas négligeable

Mais très insuffisant en rapport avec mécontentement/ Pourquoi ?

Initiative Parti

Surtout faible : Liège  
 Anvers

absence réaction organisée , chômeurs, pensionnés.

- La social-démocratie devant la grève de Gand :

Wallaert (chef métall. FGTD à Gand) a cédé : "vos revendications sont  
 justifiées".

Molksgezet : article en 1-er page : pas d'attaque anti-communiste  
 souligne mécontentement travailleurs " vis-à-vis décisions  
 conseil paritaire d'industrie".

Les chefs socialistes se rendent compte qu'il serait dangereux  
 d'affronter la colère ouvrière et le mécontentement des larges masses.

Près probablement tâcheront de ne pas se couper des masses de  
 reprendre le mouvement en main pour mieux l'égorgé.

- Les luttes revendicatives se trouvent au 1-er plan :

Sécurité sociale retient l'attention des travailleurs

Accaprent l'attention du Parti :

danger de se détourner lutte paix quoique il faut voir clairement

que :

chaque action revendicative signifie (voir interventions  
 grévistes Gand en "assemblée syndicale")



- refus de supporter la politique de guerre
- une action de masse en puissance pour une autre politique.

### Belgique, base militaire américaine

Dans la lutte pour la Paix, ils appartiennent d'être attentif :

- 1) aux intentions déclarées par De Greef de faire une base militaire tous les 25 km en Belgique
- 2) refus de De Greef de recevoir groupe parlementaire communiste concernant les 24 mois
- 3) Répression des forces démocratiques
  - un milliard pour gendarmerie
  - gendarmerie devant usines ~~de~~ Gand
  - formation gardes territoriales
  - Recrudescence fascisme flamand par voie organisation de masse VTB-VOS - jeunesse etc.
  - aussi une ~~extradition~~ ouverte fasciste flamande à Anvers pour le 7 juin
- Ballez- Doverchain - Cox - Van der Borcht
- 4) Préparation idéologique
  - reportage Soir etc
  - Affiches et propagande Delcourt

### IV. - Les tâches du Parti.

Nous nous trouvons à un moment où les dangers croissants de guerre apparaissent et vont apparaître plus clairement.

En même temps, le gouvernement et la bourgeoisie capitaliste ont besoin, pour leur politique de guerre, de s'appuyer toujours plus résolument sur les éléments fascistes et de recourir à des méthodes autoritaires, fascistes.

Sous cet aspect, les gendarmes débarquant à la première alerte, avec leurs chevaux de frise devant les usines métallurgiques de Gand, est significatif.

Comme l'écrivait l'Humanité, l'Armée européenne d'agression sera fasciste ou ne sera pas.

Avec le réarmement allemand, ce sont les nazis qui donneront à nouveau le tour en Europe occidentale sous la direction des Américains, qui ont besoin d'avoir recours - à côté des revanchards allemands aux gouvernements fascistes de Franco, de Salazar, de Grèce et de Turquie.

Plus que jamais il dépend des peuples de sauver la Paix, de barrer la route au fascisme et à la guerre.

Il appartient au Parti d'améliorer rapidement la qualité de son travail et d'accroître le volume de ce travail.

Principalement dans les entreprises et les syndicats dont



dépend le renforcement et l'amélioration de l'activité du Parti : conférences syndicales.

L'opposition des travailleurs à l'accord du 6 mai, leur mécontentement grandissant, les revendications économiques, de salaire, concernant la sécurité sociale et contre les 3<sup>e</sup> mois, qui prennent incontestablement un caractère politique dans la période présente où gouvernement et chefs syndicaux subordonnent tout à leur politique de préparation à la guerre, revêt incontestablement une grande importance.

Elle a été soulignée à plusieurs reprises.

Si ce mécontentement ~~ne~~ ne s'est pas traduit en plus grande mesure en action, la raison en réside dans les insuffisances de notre travail politique et d'organisation dans les entreprises, de notre travail syndical.

La grève de Gand, la dénonciation de la politique de guerre par des grévistes socialistes à l'assemblée syndicale, démontrent nos grandes possibilités de dresser la classe ouvrière contre la politique de misère, de fascisme et de guerre.

Nous nous sommes assez étonnés de voir partir les métallurgistes de Gand en pointe, de ne pas avoir vu démarrer ceux de Liège, de Charleroi. Il doit y avoir des raisons à cela, à ce développement inégal.

Sans doute que les atteintes à la Sécurité sociale (chômage etc) sont plus récentes en Flandre. Cela ne peut tout expliquer.

N'y a-t-il à Liège p.e. la sousestimation des effets néfastes de la demagogue de Renard, la mollesse dans la dénonciation des dirigeants droitiers syndicaux, la tendance à leur emboîter le pas dans une certaine mesure pour expliquer cela ?

D'ailleurs en général nous sousestimons la propagande ennemie, l'influence des explications social-démocrates dans la classe ouvrière.

Il faut augmenter notre propagande, surtout celle dans les ~~us~~ usines, les journaux d'entreprises.

Nous devons mieux expliquer à la classe ouvrière qu'en restant passifs les atteintes à leur pain continueront, que ce sera la misère, le fascisme et la guerre.

Nous devons fortement appuyer sur les atteintes à la Sécurité sociale non seulement parmi ceux au travail, mais aussi parmi les chômeurs les pensionnés et les autres allocataires sociaux.

Nous devons mieux lier encore les revendications salariales et Sécurité sociale aux 24 mois, à la politique de guerre, à l'indépendance nationale, à la lutte pour une autre politique. Nous devons mettre directement en cause la politique du gouvernement et des dirigeants sociaux démocrates et syndicaux de droite.

Semaine de protestation et lutte contre atteintes à la Sécurité sociale

Promouvoir comités de défense de la sécurité sociale

Edition brochure nationale ou n° spécial gratuit DR-RV à 100.000 ex pendant la semaine à diffuser aux usines.



J'ai dit ~~ix~~ dans le rapport que l'esprit anti-américain et l'idée que les difficultés matériels de masses résultent de la politique de surarmement continuent à faire leur chemin.

Cela aussi est positif.

Mais cela ne se transforme pas en action concrète, en action de masse contre la guerre.

La lutte de l'UBDP, son travail, c'est une lutte pour un homme, puis pour un 2e, un 3e.

La raison n'en peut-être que ce que la classe ouvrière, les masses populaires ne sont pas suffisamment conscientes des dangers de guerre, nous ne les avons pas alertées suffisamment.

La question allemande, la nouvelle Wehrmacht, l'armée européenne les ripostes nécessaires de l'Union soviétique et de la RD allemande ne vont pas manquer d'inquiéter nos populations.

Et nul doute que l'information et la propagande ennemie et social-démocrate tâcheront de produire leurs effets.

C'est dire que nous devons avec plus de force et de moyens dénoncer les plans stratégiques américains

que nous devons faire comprendre comment notre pays et notre peuple sont voués dans ces plans à une extermination complète avec bombes atomiques et bactériologiques.

Je pense que l'horreur de la guerre, de laquelle nous devons plus impregner encore les gens, doit prendre le pas sur la peur de la répression.

Il faut lancer un avertissement solennel aux députés qui s'inclineraient devant la décision américaine de créer la nouvelle Wehrmacht. Leur signifier que le pays leur exigera des comptes.

Il faut mieux nous faire les champions de l'indépendance nationale en faisant appel aux sentiments, au cœur et pas seulement à l'esprit.

En ce qui concerne le commerce Est-Ouest, il faudrait de nouvelles initiatives, la création du comité ou du comptoir.

Enfin, il y a la préparation des élections communales : a été traité séparément.

La nécessité de recruter pour la presse, de renforcer les ventes; il y aura nécessairement plus d'intérêt.

Situation presse : 3000 collectives et 3000 quotidiens

La nécessité de recruter

Situation : près de 17.000 talons

Revoir fonctionnement Parti

Rapport sur l'Organisation

Défaillance de l'instrument d'exécution - surtout à la base



Décisions du Bureau Politique du 17.5.52.

- suite discussion au B.P. aucune confusion ni désaccord quant à la tactique syndicale à employer dans la région de Verviers ;
- tendre à briser le Comité d'Action commune (faux) et le remplacer par autre chose, par une vraie action commune ou par un front commun, l'appellation n'importe peu ;
- tendre tous les efforts pour développer à Verviers une gauche socialiste dont les amorces existent déjà ;
- pour l'AOU, demander l'avis des syndicalistes unitaires sur le journal ; de toutes façons ne pas s'opposer à sa diffusion.

Tâches du Parti suite rapport Van Hoorick

- toujours renforcer la propagande : inculquer l'horreur de la guerre dans les esprits de gens, afin de combattre leur peur de la répression
- faire prendre à la population la conscience de ce que nous serons voués, d'après les plans américains, à une extermination complète avec les bombes atomiques et les armes bactériologiques
- trouver de nouvelles initiatives en ce qui concerne la popularisation du commerce Est-Ouest
- faire un effort tout spécial pour la diffusion du livre de Stil : dans les entreprises, cellules et sections du Parti : arriver à un objectif : atteindre 5.000 ex. de vendus.
- recruter pour le Parti, renforcer la presse qui continue dangereusement à diminuer le tirage
- Revoir à un prochain B.P. le fonctionnement du Parti.
- Editer un matériel spécial sur la Sécurité Sociale

Communiqué de la CCP

- Pierre D.C. conseiller de trouver du travail dans son métier, faire quitter le service Sécurité
- Lucia G. d'accord avec les propositions de la CCP
- Jim M. un blâme sévère.

XXXXX

- - - - -



Bureau Politique du 24.5.52

Présents : les membres du Bureau Politique

Absent : Cde Lalmand (congé)

Invité : Cde Maillard

A l'ordre du jour : la situation de la Presse.

Discussion sur le rapport introduit par le cde Taillard

VAN DEN BOOM

Le rapport présenté, démontre que la situation de la presse est la même dans toutes les fédérations. Pourtant, dans la fédération de la Fl. Or. nous avons 4 ou 5 communes où le nombre des lecteurs de la RV est assez important.

Nous devrions examiner la façon dont la diffusion est faite dans ces communes, afin de populariser les bonnes méthodes.

Lorsque nous comparons Gand à Alost, nous constatons que la vente à Alost est beaucoup plus grande qu'à Gand, alors que la population est plus nombreuse. Nous devrions faire un effort de pénétration dans les grands centres. Il faudrait trouver des vendeurs dans les grands centres et faire même peut-être un sacrifice financier pour engager un vendeur qui devrait faire la prospection maison par maison. Nous constatons que du point de vue politique, le climat nous est plus favorable, nous devrions en profiter pour la diffusion de notre presse. Profiter de la grève de Gand pour diffuser la RV. S'attacher à faire quelques visites chez les métallos en grève, leur passer le journal et leur donner ainsi l'habitude de notre presse.

Profiter du mécontentement des ouvriers pour populariser notre presse. D'accord pour les propositions faites par la Commission de la Presse.

G. GLINEUR

Il y a une sympathie incontestable de la population à notre égard, mais ne croit pas que cette population nous fasse entière confiance pour le moment. C'est justement là que se trouve le décalage et c'est le rôle de la presse de le combler. Faire lire notre presse pour populariser nos mots d'ordre. Examiner ce problème non pas seulement sous l'angle financier, mais également sous l'angle politique pour réaliser la diffusion de notre presse.

Le Parti ne connaît pas le danger que court notre presse et n'est pas assez alerté sur le problème.

Souhaiterait que les membres du CC et du B.P. même aillent assurer des assemblées de sections afin de poser le problème de la presse, et le discuter justement non pas sous l'angle financier seulement, mais accorder une grande importance au côté politique.



VAN HOORICK

Attire l'attention sur le chiffre de NAMUR qui doit être éronné, car la fédération a passé certaines de ses sections à la féd. de Charleroi.

Nous avons déjà alerté le Parti sur la situation de la presse et nous sommes arrivés à un certain résultat surtout pour la RV. Mais ce succès a été perdu au bout d'un certain temps. Pourquoi, après avoir fait cet effort, nous en reperdons le bénéfice après un certain temps ?

Je n'en vois qu'une raison : c'est que notre journal rester toujours un 2e journal, et les gens qui, par sympathie pour nous prennent un abonnement une fois, ne le renouvellent plus, car le journal leur semble insuffisant pour les informer etc. sauf bien entendu aux militants qui nous sont attachés. Cela pose à nouveau le problème du contenu du journal, mais pour le moment nous n'avons pas la possibilité pour y changer quelque chose. Mais cette situation influence les cdes qui se découragent, parce que leur effort ne nous a pas apporté beaucoup de bénéfice.

Ainsi, la lettre du camarade Lalmand est restée sans réponse, parce que les cdes ne sont pas enthousiastes après les échecs subis. Mais il faut bien sur vaincre ces difficultés et faire l'effort surtout là où les conditions sont favorables, là où les ouvriers se rendent mieux compte de la trahison de leurs chefs et peuvent voir la différence entre leur presse et la nôtre. (Donne quelques indications sur le bon travail fait par les cdes de Gand qui, pendant la grève, ont tracé le parallèle entre la R.V. et le Peuple p.e.) Mais ces ouvriers qui voient déjà la différence entre ces journaux, n'osent pas encore s'afficher pour carrément acheter notre presse. C'est pourquoi il faut se rendre chez eux, les toucher chez eux.

Il faut faire tracer par les cellules de plans de diffusion, avec un petit objectif mais qui donnera un certain résultat. Si nous disions p.e. que chaque cellule doit gagner 3 lecteurs quotidiens, cela nous fera : 500 cellules x 3 = 1.500 lecteurs quotidiens en plus. Idem pour la vente collective, mais l'objectif serait de 10 lecteurs supplémentaires ce qui nous ferait 3.500 lecteurs en plus le dimanche. D'accord sur les propositions faites par la Commission de la presse et le cde Tailland

LIBOIS

D'accord avec l'analyse faite par G. Glineur. D'accord aussi avec ce que dit Van Hoorick : le DR n'est pas le seul journal chez une série de travailleurs. Cela résulte de la faiblesse idéologique de nos cdes. Personnellement je suis satisfait de la lecture du DR et de la RV et le SOIR et pour moi une punition.

Par conséquent, il faut une éducation du lecteur et une éducation de tous ceux qui écrivent dans notre journal. C'est possible même avec notre équipe. C'est peut-être un travail lent, mais nous devons faire un effort pour entraîner autour de nous de cdes lecteurs qui ne liront rien d'autre que notre presse. C'est par conséquent un travail politique à faire.



HERSSENS

Intervient pour concrétiser l'action future pour la diffusion de la presse et apporte deux propositions :

Il faut élargir le cercle de ceux qui s'intéressent à notre presse. Il y a de gens qui lisent notre presse le dimanche et les jours de la semaine pas. Cela signifie qu'il faut élargir ce cercle et trouver de méthodes plus simples pour les attirer à nous.

Nos équipes de vendeurs de dimanche sont attachés à notre presse. Les clients qu'ils prospectent sont liés à ces vendeurs. Je crois que nous pourrions donner comme indication de faire une assemblée de ces lecteurs et leurs vendeurs et cette réunion devrait se faire en collaboration et sous la direction de la section et de la cellule.

D'accord aussi pour dire qu'il faut mener une lutte acharnée contre la presse adverse. C'est pourquoi, propose d'éditer une petite brochure qu'on diffuserait gratuitement par les vendeurs du ~~dimanche~~ dimanche à la clientèle prospectée: cette brochure aura comme contenu la critique contre la presse de la bourgeoisie et un appel à la classe ouvrière d'avoir sa presse propre, le journal qui la défend. Cette méthode aidera également nos vendeurs de poser le problème de la presse sous l'angle politique et les lecteurs du dimanche pourront se transformer ainsi en lecteurs quotidiens.

TERFVE

Une chose qui manque ~~ix~~ dans le rapport c'est le bouillonnement qui atteint à l'Agence Dechenne plus de 25/%. Ce qui nous met dans une situation ~~difficile~~ plus difficile encore ~~du~~ point de vue politique.

A l'heure actuelle, le chiffre de lecteurs de la presse communiste n'est qu'à peine plus élevé que le chiffre de nos membres. Je me base sur de très nombreuses prospections et conversations que j'ai eues moi-même avec une série de lecteurs du dimanche. Ils ne trouvent pas dans nos journaux ce qu'ils trouvent dans d'autres. Ce sont les nombreuses petites nouvelles locales que nous sommes incapables de leur donner. Notre journal est trop politique. Mais nous ne pouvons pas changer cette formule pour le moment.

Nous avons porté à la connaissance de nos camarades les différents moyens à populariser notre presse, nous leur avons envoyé souvent des directives à ce sujet. Nous leur avons communiqué des documents qui contenaient avec détails : leur chiffre de vente, abonnements, Agence Dechenne etc. Mais le travail de la diffusion quotidienne du journal est énorme pour nos camarades. Cela réclame de la part de nos cdes un effort permanent.

Quant aux vendeurs professionnels, quelques essais ont été faits; pas de succès, car ces vendeurs n'arrivent pas à gagner leur vie par la vente de notre presse.

Mais il faut rendre attentifs tous nos membres du Parti sur la situation de la presse. C'est pourquoi je reprends la propositions de Herssens: il faut faire fond sur nos vendeurs du ~~journal~~ journal. Mais n'oublions pas que la masse de ces lecteurs sont très souvent nos SP de sections et de cellules qui font tout le travail et par conséquent le travail de la presse également, par conséquent, il ne faut pas se faire de grandes illusions sur leurs possibilités.



Pas d'avis pour ~~trouver~~ prélever sur le fonds électoral pour financér la presse. Nous donnerons ainsi l'impression que nous ne sommes pas ~~xxx~~ capables de faire un effort pour la presse, que nous reprenons sur le fonds électoral pour soutenir la presse. Le soutien de la presse n'a de signification que s'il est fait pour la presse.

Pas d'accord non plus pour lancer une campagne de soutien pour la presse pour le moment, car il y aura le fonds électoral, mais d'accord avec toutes les autres propositions faites au cours de cette discussion.

Le Bureau Politique marque son accord pour ne pas prélever sur le fonds électoral pour la presse, mais faire un effort tout particulier de diffusion de nos journaux pendant la campagne électorale.

- - - - -



# 8 NOTE SUR LA SITUATION DE LA PRESSE CENTRALE DU PARTI -----

Nous croyons devoir attirer l'attention des membres du B.P. sur la situation inquiétante dans laquelle se trouve la presse centrale du Parti.

Après avoir réussi, au cours du dernier trimestre de 1951, à maintenir le tirage quotidien, nous constatons que celui-ci s'est remis à baisser depuis le début de l'année 1952 et cela malgré l'influence grandissante du Parti.

Les indications qui suivent portant sur la diffusion de nos journaux et sur la situation financière permettent aux membres du B.P. de préciser où doit porter l'effort et quelles sont les mesures à prendre.

Pendant la période allant de février 1951 à février 1952, les ventes collectives qui sont exclusivement l'œuvre du Parti, ont augmenté de 2 % pour le D.R. et de 15 % pour la R.V., pour l'ensemble du pays.

Par contre, la vente en semaine, par l'intermédiaire des agences, a baissé de 16 % pour le D.R. et de 13 % pour la R.V. La vente du D.R. DIMANCHE et de la R.V.E. par les agences a baissé de 23 % pour le D.R.D. et de 8 % pour la R.V.E.

Pour la période allant du 1er janvier 1952 à fin avril dernier la situation se présente comme suit :

<u>ABONNEMENTS</u>	<u>D.R.</u>	<u>R.V.</u>	<u>Totaux</u>	<u>D.R.D.</u>
au 31.12.51	4950	1690	6650	3990
au 30. 4.52	4253	1335	5588	2402
en moins	707	355	1062	588
=====				
<u>VENTE QUOTIDIENNE</u>	<u>D.R.</u>	<u>R.V.</u>	<u>Totaux</u>	<u>D.R. Mercredi</u>
Moyenne Janvier 52	10.101	4.287	14.388	881
" Avril 52	9.885	4.337	14.162	845
en -	216	en + 50	en - 226	en - 36
=====				
<u>VENTES COLLECTIVES</u>	<u>D.R.</u>	<u>R.V.</u>	<u>Totaux</u>	
au 6.1.52	36.190	13.978	50.168	
au 4.5.52	35.163	13.436	48.599	
en -	1.027	542	1.569	
=====				



Les fédérations en diminution pour les ventes collectives sont les suivantes :

	<u>D.R.D.</u>			<u>R.V.Z.</u>		
	6.1.52	4.5.52	Perte	6.1.52	4.5.52	Perte
BRABANT	6.788	6.442	346	8.834	8.534	100
HUY WAREMME	2.133	1.977	156	-	-	-
LIEGE	7.691	7.449	242	-	-	-
LUXEMBOURG	391	372	19	-	-	-
NAMUR	843	586	257	-	-	-
ANVERS	51	44	7	3.878	3.709	169
OSTENDE	22	21	1	611	543	68
OOST VL.	148	130	18	4.872	4.827	45
KORTRIJK	-	-	-	1.030	907	123
LIMBURG	-	-	-	599	563	36

Il résulte des chiffres qui précèdent que la perte totale pour la période allant du 1er Janvier 1952 à fin Avril 1952 est de 1.288 lecteurs quotidiens et de 2.159 lecteurs hebdomadaires pour nos deux journaux.

\*  
\*   \*  
\*   \*

La situation financière de notre presse s'en ressent inévitablement. En effet, le déficit mensuel moyen pour le 1er trimestre de 1952 atteint Frs 28.643.- pour le D.R. et Frs 61.908.- pour la R.V. tandis que le D.R. enregistrait en 1951 un boni mensuel moyen de Frs 9.362.- et la R.V. un déficit mensuel moyen de Frs 74.727.-

Le déficit existant est influencé par la baisse du tirage quotidien, par l'augmentation des invendus aux A.M.P. ainsi que par la hausse du prix du papier porté au maximum pendant cette période.

D'autre part; le fait de ne pas avoir augmenté le prix du D.R.D. à partir du 1er janvier 1952 contribue dans une très sérieuse mesure au déficit, même que la diminution du soutien occasionnée par la souscription pour le monument Julien Lahaut et la diminution du chiffre d'affaires en publicité.

Le soutien pour la presse dont le montant atteignait Frs 41.469,25 en janvier, passe à Frs 11.182,15 en février pour descendre à Frs 9.689,50 en mars.

En publicité, nous enregistrons aussi une perte puisque nos recettes atteignaient Frs 27.532,75 en janvier, Frs 22.759,20 en février pour descendre à Frs 18.535.- en mars.

Les chiffres cités au début de cette note démontrent :

- 1° qu'il est possible d'augmenter le nombre de lecteurs par un effort du Parti,
- 2° que le Parti n'est pas mobilisé pour la diffusion en semaine alors qu'il obtient de bons résultats pour la diffusion du D.R.D.



- 3° que le recul de la vente quotidienne est dû au sabotage de notre presse par les agences et bon nombre de marchands de journaux
- 4° que le sauvetage de la presse dépendra de l'effort que fournira le Parti en vue d'augmenter, par ses propres moyens, la vente en semaine
- 5° que la vie de notre presse se trouve dans les mains des militants du Parti

Pour remédier à la situation existante, nous nous devons :

- 1° de lancer un appel-S.O.S. signé par tous les membres du B.P.
- 2° d'inviter des fédérations, sections et cellules à lier la diffusion de la presse à la campagne électorale communale qui va s'ouvrir.
- 3° d'établir un plan d'action avec objectifs précis dont la réalisation sera sérieusement suivie et contrôlée.
- 4° d'envisager la possibilité de prélever un pourcentage sur la récolte de fonds pour soutenir nos journaux pendant la campagne électorale communale.

Dans le but d'examiner la réalisation concrète de ces objectifs, il y aurait lieu de réunir séparément dans un court laps de temps tous les S.P. fédéraux avec le directeur politique de la presse et le secrétaire d'organisation du Parti.

Préalablement à cette réunion, examen approfondi de la situation de chacune des fédérations par l'instructeur du S.O. et le S.P. fédéral afin de présenter à la direction du Parti des propositions concrètes établies sur la base de données précises.

L'appel du B.P. ne devrait être lancé qu'après avoir accompli le travail de préparation en accord avec les S.P. fédéraux, ce qui permettra d'enregistrer immédiatement des résultats de nature à alimenter et à influencer favorablement la campagne à mener dans nos journaux.

24/5/58

J.TAILLARD



Décisions du Bureau Politique du 24.5.52.

Délégation d'Ougrée-Marihaye en URSS

- Publier dans nos journaux la déclaration commune faite par la délégation à la radio de Moscou ;
- Faire un effort maximum pour arriver à la publication d'un rapport signé par toute la délégation ;
- Si cela n'est pas réalisable, mener l'action sous l'angle ABS en invitant d'abord la délégation en présence du chargé d'affaires de l'URSS ;
- Signaler dans les régions l'arrivée de la délégation ; faire lancer des invitations aux membres de la délégation, afin qu'ils fassent des comptes-rendus du voyage effectué ;
- Un enseignement à tirer à l'occasion de cette délégation : veiller à ce que chaque délégation partant pour l'URSS ou les D.P. soit accompagnée d'un camarade du Parti parfaitement formé.

Situation de la presse

- Retenir les propositions faites par les cdes Herrens et Gléneur :
    - publication ~~des~~ d'une petite brochure dénonçant la presse bourgeoise et insistant sur la nécessité pour la classe ouvrière d'avoir son propre journal, de ne lire que sa presse ;
    - faire assurer des réunions de sections sur le problème de la presse, par les membres du CC et du BP en attirant l'attention des cdes du Parti, non pas seulement sur l'aspect financier du problème, mais surtout sur l'aspect politique : la diffusion la plus large de notre presse permettra à notre peuple de connaître mieux la politique défendue par notre Parti.
  - Les conclusions de la discussion seront tirées au cours du B.P. du vendredi 30 mai prochain.
- - - - -



Bureau Politique du 30.5.52

Présents: Terfve, Van Hoorick, ~~Herrensens~~, Borremans, Glineur, Libois (jusqu  
11 heures) Van den Boom, De Coninck.

Absents : Cde Lalmand (congé.)

Herrensens ( Congrès du parti Suisse)

A l'ordre du jour : conclusions du rapport sur la presse  
Congo - par De Coninck

-----  
Les conclusions et décisions à voir d'après les décisions du B.P. du  
30.5.52.

Après le rapport présenté par De Coninck sur la situation au Congo  
la discussion a été ouverte sans service technique.

-----



Décisions du B.P. du 30.5.52.

PRESSE

- Lancer un appel du B.P. pour alerter le Parti sur la situation de la presse
- Envoyer dans chaque fédération un document sur la situation de la presse
- Contact entre le délégué du CC et le SP pour l'examen de ce document
- Contact entre : Terfve, Van Hoorick et le SP pour examiner ce document
- Tenir dans chacune des principales sections des assemblées axées sur les vendeurs de la presse
- Les membres du CC doivent participer à la prospection des vendeurs de la presse
- Diffuser pendant une semaine quotidiennement le journal devant une usine et cela à titre gratuit
- diffuser gratuitement aussi le journal auprès de personnes qui sont près de nous; cette diffusion doit se faire par l'intermédiaire des camarades qui connaissent les ouvriers sympathisants et c'est eux surtout qui doivent entreprendre cette propagande
- examiner le coût d'une telle propagande et prélever les fonds sur la propagande électorale pour payer les frais.

CONGO

Après la lecture du rapport par le cde De Coninck, la discussion a été ouverte.



juin 52

BP08-1952-06



Présents : Lalmand, Terfve, Herrens, Van Hoorick, De Coninck, Vanden Boom, Libois, Glineur.

Note Dejae sur question Royale.

Faut-il, lors de la joyeuse entrée de Baudouin à Liège met en avant le mot d'ordre, à bas la monarchie, vive la république? Burnelle est contre, estimant que cela couperait des masses.

Terfve.- Se prononce pour.

Van Hoorick.- Signale que le mot d'ordre n'a pas été bien accueilli à Anvers tandis que le "qui payera" a été mieux compris.

Lalmand.- A bas la monarchie doit être complété de vive la République Dans le document invoquant la non participation aux festivités, il faut le dire.

VDB.- C'est la région de Lahaut.

Herrens.- D'accord avec position du BP.

Lalmand.- Nos amis liégeois font preuve d'une mauvaise conception de l'unité. Tendance à Liège et chez Juckmès à ne pas voir à quoi sert l'unité, à la considérer comme un but en soi.

Or, juste conception de l'unité est indispensable pour mener lutte contre fauteurs de guerre.

Propose que Herrens discute avec Bureau de Liège, si pas d'accord, envoyer membre du Sec.

Terfve.- Très souvent les Liégeois ne sont pas d'accord et entendent discussion, ils appliquent leur ligne.

Lalmand.- Cela doit nous mettre en garde contre tendance à la capitulation qui se fera jour pendant campagne électorale. Il y a des possibilités de rapprochement dans de nombreuses communes, il faudra être vigilants.

Rapport Terfve sur Situation politique.-

Dernier rapport remonte au 17/5, par VH.

Très complet au point de vue des faits tant dans domaine national qu'international.

C'est pourquoi aujourd'hui, nous ne donnerons pas une vue rétrospective qui serait redite, par conséquent, inutile.

Nous nous en tiendrons aux faits nouveaux.

Dans le camp de la paix :

Nouvelles preuves de renforcement et de consolidation.

I. Essor de l'URSS et des démocraties populaires.

Baisse des prix en URSS.

Succès rapide et dépassement de l'emprunt de 30 milliards.

Achèvement en un temps record du canal Don Volga.

Réforme monétaire et fin du rationnement en Bulgarie.

II.- Renforcement des liens entre URSS et DP.

Echange de télégrammes URSS avec Tchécoslovaquie,

Roumanie

Allemagne de l'Est.

III.- Lutte antiimpérialiste dans les pays dépendants et coloniaux.

- En Afrique du Sud, résistance des noirs et des indous aux nouvelles lois racistes de Malan.

- Bolivie, unification des forces syndicales sur programme anti-impérialiste.

- Large et violents mouvements revendicatifs et antiimpérialistes au Tajik.

- certaine accalmie sur le front des pays arabes où France, Angleterre et USA développent leur actions rivales mais où l'action de masse anticolonialiste bouillonne.



- IV.- Actions pour la paix et le pain dans les pays capitalistes.
- Manifestations 1er mai partout.
  - En Allemagne actions de plus en plus vives contre remilitarisation manifestations violentes à Essen.
  - En Angleterre, certain courant pour paix s'amplifie dans les syndicats.
  - Préparation Conférence Internationale pour solution problème allemand.
- V.- Rapport général des forces.
- Consultations populaires.
- En Angleterre, échec conservateurs aux élections locales.
  - En Italie, forces populaires gagnent 1/2 million de plus.
- mais poussée fasciste et monarchiste.
- VI.- Efforts pour la paix.
- Nouvelle note soviétique à la veille de la signature des accords contractuels de Bonn et de la constitution armée européenne de défense, a ce nouvel appel aux négociations, effort pour mettre fin aux tergiversations et surtout appel au peuple allemand de tout tenter pour arriver à paix durable.

Camp de la guerre.-

Problème allemand.-

- Signatures des accords contractuels de Bonn, véritable traité d'alliance avec l'Allemagne replacée dans ses droits militaires et économiques, mais maintenue en dépendance avec système de la présence des troupes étrangères, et surtout thèse d'un état exceptionnel qui justifierait l'intervention directe des alliés en cas de situation tendue, troubles intérieurs etc... codification de la thèse américaine de l'aggression indirecte. Maintien antijuridique et provocateur du statut de Berlin. Difficultés de réalisation, garanties réclamées pour la France pour essayer de mater opinion publique.
- Départ de Eisenhower, son remplacement par Ridgway. Sa déclaration sur sa politique : comme en Corée. Importance accordée par PC français. Contre manifestation, arrestation de Stil. arrestation de Duclos.

Corée.-

- Difficultés solutions militaires.
  - Brutalité des USA se démasque, réactions violentes Angleterre et Canada.
  - Problème des sino coréens. caractère fasciste et corrompu du Gt Synman Rée. effets sur opinion publique.
- Aggravation des difficultés économiques et perspectives de plus en plus mauvaises.
- D'une façon générale :
- Augmentation préparatifs de guerre, accords allemands, accords armée européenne. Ridgway Corée.
  - pression sur conditions de vie des masses. France, Gt Pinay. USA grèves des métallos.



Belgique : 6 mai et ses lendemains :

- Renforcement des mesures de fascisation, tout spécialement en France avec arrestations Duchos et ses suites en Allemagne brutalité répression.
- risque de voir s'étendre et s'élargir partout où c'est nécessaire.

Illustration des 2 thèses :

Lénine : Histoire du PCB : lutte de classe s'exaspère.  
Augmentation simultanée risques de guerre et des difficultés de la faire.

Analyser article Billoux,  
" Vermeersch.

En Belgique.-

Alliement de plus en plus grand sur politique de guerre  
accords de Paris,  
ratification Plan Schuman  
Problème des 24 mois en suspens.

- Pression de plus en plus grande sur conditions d'existence, déséquilibre économique s'aggrave, difficultés UEP.
- difficultés commerce extérieur.
- fascisation,

rien de très précis,  
mais menace certaine.

Eléments positifs :

résistance ouvrière sur plan revendicatif,  
grèves malgré positions syndicales,  
actions par entreprise,  
inquiétude sur question sécurité sociale.

Par contre :

incompréhension et sous-estimation problème paix,  
indifférence et incrédulité sur fascisation.

Cela reflète positions du parti.

Effort dans domaine revendicatif,  
Bonne position au lendemain du 6 mai.  
Bonne attitude sur tactique du mouvement,  
Succès sur une sécurité sociale,  
Succès SU à Bonne Fortune.

Problème de la liaison avec question essentielle de la paix est insuffisamment posé accidentellement comme annexe au revendicatif.  
cela concerne UBDP. pas soutenue.

Campagne contre guerre bactériologique  
contre réarmement allemand.

Ceci en dépit des efforts d'en haut, de la déclaration de la ligne,  
mais celle-ci n'est pas assimilée.

Cela amène à ne pas juger indispensable le Parti qui pose continuellement le problème des causes.

de là nos fontes d'effectifs,  
nos fontes de presse.

Nous ne faisons pas comprendre nos positions.

Ne devons pas appliquer mécaniquement enseignements français,  
parceque différence :

influence du Parti, parti de la classe ouvrière,  
sortir de l'économisme vers la paix.

pour nous : gagner la confiance des masses, en menant lutte revendicative et relier lutte pour la paix.

Moyens : actions et surtout actions efficaces.

Importance capitale de la lutte contre socialistes de droite.



différenciation nécessaire.

Poser problème Conférences syndicales, Comité Central spécial, avec prolongement dans et à l'occasion de la campagne électorale.

Libois. - Cite article sur Plénium CC du BC d'Ukraine, compte-rendu très différent du notre :

continuellement concret,

importance et place autocritique.

Propose faire traduire ce document pour membres BP.

Propose mieux utiliser documentation soviétique.

Propose un camarade responsable pour chaque secteur qui puisse voir intérêt de chaque article, puis faire traduire.

Fascisation se déroule en Belgique comme en France, sous autres formes notamment en introduisant idéologie adversaires dans nos rangs.

Herssens. - Renforcement tension internationale, accroissement menace.

Devons renforcer lutte pour paix.

Renversement situation politique ne pourra être que résultat action des masses.

Beaucoup à faire pour secouer incompréhension et indifférence.

Totalisation des actions pourra briser politique de guerre.

Sommes encore loin de la grève politique de masse.

Masses des travailleurs se battent pour ses revendications.

Devons tenir compte état d'esprit des masses, mais l'élever à la hauteur des tâches de défense de la paix.

Pour atteindre grève politique, il faut mettre accent sur lutte revendicative en reliant à la paix.

VH. - Classe ouvrière de chez nous n'est pas encore préparée pour mener action de masse sur problèmes politiques.

Faiblesse instruments dont nous disposons.

Sous-estimation du danger de guerre dans les masses.

Manque de confiance des travailleurs et de nos membres dans la possibilité de sauver la paix. Masses gangrenées par fatalisme.

Devons par tous les moyens gagner confiance des travailleurs en s'accrochant aux questions avec lesquelles les travailleurs luttent.

D'accord lier concrètement lutte contre politique de guerre aux revendications. Les actions ont été en fait meilleures que les compte-rendus du DR.

Insister davantage sur renversement du Gt.

Délégations de femmes et de pensionnés auprès délégations d'usine pour défense Sécurité Sociale sont bonnes.

Devons passer à action directe pour paix, délégations aux monuments aux morts et visites au parlementaires.

Action contre 24 mois.

Question arrestation Duclos a été sous-estimée en Belgique.

Importance très grande élections communales qui influencent parlement.

Recul des effectifs : 17.335 renseignés. 10 fédés sur 11 ont renoncé

RT. Trop peu basés sur RT de sections.

Trop de membres inactifs, ne croient pas à efficacité lutte pour paix.

Lalmand. - Camp paix se renforce, c'est incompatible avec courant de fatalisme signalé par Bert.

Libois. - Elements statistiques doivent être traités avec prudence.

Aimerait avoir plus de précisions.

Lalmand. - On parle de baisse de membres et du journal alors que notre influence augmente. Baisse presse est influencée par éléments extérieurs que nous n'influons pas. Tandis que nombre de membres dépend de nous. Reste à reconnaître cause relâchement membres.

VH. - L'état d'organisation du P. est insuffisant puisque certaines sections qui fonctionnent ne voient pas diminuer leur nombre de membres

VDB. - D'accord avec exposé Terfve. Manque Strasbourg. Mt Européen utilisé par bourgeoisie pour duper les masses. Socialistes essaient d'y jouer rôle de premier plan.

Appendice des plans de guerre américains.



Devons le démasquer.

Importance des grèves aux USA, qui ont continué malgré tentative de nationaliser les entreprises pour briser grève.

Situation Belgique très favorable à la lutte, grèves avant 6 mai. Plusieurs primes ont été accordées, baisse index.

Situation des effectifs : estime que notre influence se développe; résultats des élections de "Bonne Fortune".

Succès de la collecte pour le voyage en URSS. Succès des meetings aux sorties des charbonnages.

Courant pour URSS et DP mais nous ne sommes pas assez souvent là pour entraîner les travailleurs.

Ne stimulons pas assez la lutte.

Signale dualité permanente entre organisations du Parti aux entreprises et nos délégués syndicaux.

Estime que délégués CC devraient s'accrocher à quelques industries principales.

DeC. - Lutte peuples coloniaux. Terfve a signalé situation Afrique S. Déclaration Eisenhower à propos du Congo, qui souligne importance du travail réalisé là bas.

Action du Parti perd de son efficacité par confusion subsistant entre travail P; et travail syndical.

Fléchissement des membres, devrions arriver à le situer exactement.

Glineur. - Danger de guerre accru, d'où importance capitale entraîner larges couches population dans défense paix.

Devons parler de façon plus précise du danger de guerre.

Rechercher ce qui touche les travailleurs dans leurs conditions de vie et relier à la paix.

O.M. faiblesse du Parti qui a tendance à ne pas orienter OM vers actions qui rejoignent une partie de notre politique. On néglige les courroies de transmission.

Campagne SS a été menée par seul PC sans utilisation suffisante des organisations de femmes, de pensionnés touchés par ces mesures.

Dans domaine paix, mieux rechercher point de départ revendicatif.

Situation effectifs. Perte de membres résulte de recrutement insuffisant. Pertes ne sont pas compensées., mutations non suivies.

Influence du Parti n'augmente pas.

Hostilité accrue aux américains.

Libois. - Descente vente presse et descente effectifs constituent 2 éléments négatifs. Devons rechercher si notre influence est croissante ou décroissante.

Lalmand. - Si rapporteur estime que notre influence décroît, il fallait axer le rapport sur cela.

Terfve. - Rapport présenté aujourd'hui est un examen politique habituel. Le problème du fonctionnement du Parti remonte à plus loin.

Estime qu'influence du Parti n'est pas en rapport avec conditions objectives. Sur plan des membres et de la presse serions tentés de dire que nous sommes en perte d'influence, par contre certaines actions enregistrent une amélioration.

Mais d'autre part sommes incapable d'utiliser vite et bien les conditions objectives. Incapable de dire pourquoi.

Lalmand. - Souligne les éléments positifs : élections SU, lutte revendicative dans une certaine mesure le résultat action du Parti.

Inquiétudes de Terfve et Libois conduisent à la conclusion que les seuls éléments permettant de mesurer influence du Parti sont négatifs. Arrêtes contre fonctionnaires ne sont pas appliqués, élections ONSS victoire des éléments communistes.

Si les mots d'ordre sont repris par les ouvriers, cela signifie que nous exerçons une influence.

Libois. - Fait remarquer que nous devrions, comme les français pousser notre autocritique.



Herrens. - Impression de 4 congrès fédéraux.

Tout le monde d'accord pour dire que conditions objectives meilleures. Mais décalage entre conditions meilleures et renforcement du P. Minorité d'organisations d'entreprise et locales qui sont venues dire qu'elles réalisaient une partie de la ligne du P. Ailleurs on ne réalise pas 10% de ce qui est demandé.

Lalmand. - Staline a dit que danger de guerre n'était pas plus grand maintenant qu'il y a 3 ans.

Volonté de déclencher la guerre,  
possibilité de la mener.

Plus les impérialistes sont aculés, plus grand est le danger.

Impérialistes sont aculés. Evolution en faveur camp de la paix.

Difficultés économiques s'accroissent.

Résistance aux conséquences de préparatifs de guerre n'est plus le seul fait de la classe ouvrière mais aussi de la bourgeoisie même aux USA.

Facteur important : influence grandissante des PC. Elections italiennes Suisse, arrêt du recul et progrès.

Accords de Bonn concrétisent que l'Allemagne peut devenir foyer guerre.

Double aspect situation en Corée :

- sabotage des pourparlers,
- évènements des camps.

Extension du processus de fascisation, position adoptée par St Pinay. URSS et DP accordent importance accrue aux saboteurs et agents des impérialistes en URSS et dans les DP.

Depuis interview de Staline fait nouveau et danger de guerre risque d'être accru si pas riposte camp paix.

Lutte contre fascisation doit prendre place plus grande.

Nécessité élargir front de la paix et intensifier lutte contre fauteurs de guerre.

Situation nouvelle nous donne responsabilité plus grande.

UBDP est le cadre le plus adéquat pour réaliser action de paix, mais ce-là ne peut pas nous libérer des tâches qui nous incombent.

PC doit être principal agent de mobilisation de la classe ouvrière pour la défense de la paix parcequ'il n'en peut parler d'une véritable mobilisation sans que classe ouvrière en prenne la tête.

Or, chez nous, chez petites, bourgeoises, protestants, intellectuels par UBDP. La mobilisation classe ouvrière nous incombe, le problème doit être posé à l'intérieur de l'usine par les travailleurs communistes.

A ce jour n'avons pas réussi résultats suffisants dans les usines.

Devons avoir souci qu'il incombe aux communistes de porter lutte pour la paix à un niveau plus élevé :

intensifier lutte contre 24 mois,

résistance à fabrication, transport des armes.

Herrens dit qu'il faut tenir compte de l'état d'esprit des masses, mais nous devons préparer les masses à défendre des mots d'ordre supérieurs.

Devons constater que nous n'avons pas été capables de relier lutte revendicative à la lutte contre la fascisation et préparation guerre.

Devons procéder continuellement au travail de clarification, en donnant les causes des situations : c'est à dire la préparation à la guerre.

Terrive. - Tous les documents sortant d'ici donnent les causes.

Lalmand. - La lutte revendicative au cours des derniers mois n'a pas été suffisamment reliée à la défense de la paix.

La lutte pour la Sécurité Sociale n'a pas été reliée à la clarification du problème de la préparation à la guerre.

Camarades font remarquer que cela a paru dans le DR.

Lalmand. - Devons faire la différence entre nos décisions et ce que nous réalisons.



Terme. - Avons-nous la liaison avec les masses?

Revoir les positions de Sol.

- Conférence du travail syndical.

- Définition des tâches d'organisation.

Ridgway : chaulage massif,

actions en rapport avec nos forces.

Communiqué du BP.

● 1990年 ● 1991年 ● 1992年 ● 1993年 ● 1994年 ● 1995年 ● 1996年 ● 1997年 ● 1998年 ● 1999年 ● 2000年 ●



Bureau Politique 7-6-52

Dernier rapport politique fait par V.H. au B.P.  
du 17.5.

Traie Complet au point de vue des faits  
tant dans domaine national  
qu'international.

C'est pourquoi aujourd'hui pas vue retrospective qui  
serait une redite, pas conséquent inutile.

Il en tenir aux faits nouveaux.

Pour les plus avant indiqués que les comportent  
et indications qu'ils donnent les notes traitées.

les les faits et les uns. les modifications et  
aménagements à y apporter.



2/

## • De la Camp de la paix

### N<sup>os</sup> preuves de renforcement et consolidation

#### I Esor de l'U.R.S.S et des démocraties populaires

• Paix des pays en U.R.S.S.

• Succès rapides et dépensement de l'argent 30 milliards de roubles couverts en 3 jours.

• Achèvement en un temps record des Canal Dniep-Volga

• Réforme monétaire et fin du lentissement en Bulgarie

#### II Renforcement des liens entre U.R.S.S et D.I

échange de télégrammes U.R.S.S

avec Tibico Morague

Roumanie

v. P. Jourde 16 Mai

et + rapidement avec Munague de l'Et

#### III Lutte anti-impérialiste des 3 pays dépendant et coloniaux

• En appui du Ind. - résistance des Indes et du

indons aux nouvelles lois racistes de l'Inde

• Bolivie - renouveau à force syndicales leur

un programme anti-impérialiste



- large et violents mouvements anticoloniaux et anti imperialistes au Japon.
- 1 an aussi accablée par le poids des pays riches ou  
france, Angleterre, USA d'inloguant leur action  
vitalité mais où l'action de masse anticoloniale et  
bouillonnante.

#### IV actions jointes Paris et le Paris de 8 pays capitalistes

- Manifestations : Paris amplifié partout
- Muegner et même Muegner occidentale  
action de + en + vagues contre l'exploitation  
à l'Est  
Manifestations violentes de ~~Paris~~ ~~autres~~ ~~manifestations~~.
- Paris ~~de Paris~~ : exemple depuis 45 manifestant  
l'usage de la police - la y viendront.

- En Belgique courant joint Paris : amplifié  
dans les syndicats  
Congrès de l'Internationale ~~et~~ (800.000) pour  
positions et méthodes des mouvements joint Paris



4

Interventionnel

préparation Conférence Internationale

pour solution problèmes allemand.

Conférence  
technique //  
problème fait.

II Rapport général du jour

Conversations populaires.

- En Angleterre avec conversations aux élections  
locales.

jeune travailleur avec l'émigration pour le  
relèvement du paysan russe  
du travailleur.

- Elections italiennes.

jeune populaire. 1/2 million en plus  
des autres 1 1/2 million en moins

jeune fasciste et monarchiste

III Efforts pour le jour.

N<sup>th</sup> liste technique à la suite de la légende

des accords contractuels du Bon et du la

contribution courante européenne de la justice



5

anc. avait appl. à la législation

effort pour mettre fin à l'agression

et surtout appl. au peuple allemand tout entier

v. dernier édité de Paris 1946

## Camp de la guerre

### • Problème allemand

#### • Signature des accords conclus à Bonn

reconstituer la structure de l'Allemagne

le plan de justice importante de la société humaine

en matière militaire et économique

mais maintenant la dépendance est systématique

de la fin de la guerre et l'urgence

et surtout l'État exceptionnel justifie

l'intervention directe des alliés en cas de

distinction tendue, troubles militaires et

l'occupation de la terre allemande de la

agression militaire.



Maintien antijuridique et protection du  
Statut de l'Union.

### Difficultés de l'indivision

garanties financières prévues et données à la France

particulier pour la France et pour les autres

1. opinion publique en garantie en fait inutile

### • Commentaire de l'indivision

avec la application accordée de la loi

avec la Commission technique: décisions prises

en principe, modalités d'application et des lois

1. avenir

### • Droit de l'indivision

reglement pour l'indivision

attribués de l'indivision en France

attributions dans la politique - Commission

Importance attribuée par la Commission



7

Préparation militaire contre manipulation

Contre manipulation    Intérêt social

Violence et culture de la haine

Intégration des deux

"

• Colombie.

Difficultés - solution militaire

Problème de justice

Présence USA à dire que

réactions violentes en Colombie

Canada

Problème de deux colons

Culture pacifique et dialogue pour l'avenir

Effets sur le régime politique.

• Importance de difficultés économiques et politiques

de + en + manœuvre

R. article 101 de la Loi

avec - responsabilité collective

distinction entre le droit de la loi - solution non capitaliste



fontant fi des activités essentielles des régions  
et des activités inter régionales.

D'une façon générale

- Augmentation l'union internationale

Renforcement coopération à la guerre

accords athènes

" à l'union internationale

Rudolf

Corée.

travaux de points de fixation et de fixation

généralisation Berlin

9 mesures. Menages orientales

avec les conséquences

- fixation des conditions de vie de l'union.

français. gouv. Pirey

U.S.A. gouv. l'histoire et gouv. international celle à l'union



9

belgique. 67 ans et les tennismans

- le plus souvent 11 ou 12 ans les plus jeunes

ont généralement ce genre de jeu et les autres et les autres

en ménage et les autres

avec les autres et les autres et les autres

à la maison.

Illustration de 2 Biches

- L'année. Hist. du 9. 158

l'année du 158

- l'année du 158

et de difficulté de la fin

contradictions entre les autres

et de difficulté de la fin

par action sur le monde et les autres



10/

les difficultés de la paix.

analyse article Hittler

article Kennedys

politiquement important

autre danger mais adopter l'attitude des dangers accrus.

En Belgique.

- Mijement de + en + grand les politiques de guerre  
accords de Paris

Intégration Plan Libman

attitude de totalitaires

problème des lois en vigueur

- Plus la plus grande 1/ condition d'existence 67 an

de la question économique l'aggravation

différents D.E.3

différents comme existant.



- *passation*

rien de très précis

mais beaucoup d'air en contagion.

*Éléments positifs.*

l'absence ou l'absence de l'indicatif

général malgré les positions syndicales

système de actions par ententes.

inégalité de la loi de la loi

*La suite*

1/ *position pour.*

pour

unification

2/ *intimation*

1/ *position*

unification

unification

unification internationale

*Effet de position de la loi.*

Effet de la loi de la loi

Donner position au lendemain de la loi



Bonne attitude tactique & mouvement

lucide humanité & volonté solitaire

lucide du S.U. & Bonne fortune

Problème humain & technique avec Paix - non

accidentellement comme amorce au grand effort

une telle lecture géométrique

de la partie U.B.D.P.

même pour l'écriture

Langage guerre bactériologique

& technique allemande

la en fait de efforts de combat - de la discipline

de la ligne - elle en fait pour

elle en fait pour l'écriture

la qui amène à la fin juger indigne de la P. qui pour

juger indigne de la fin juger indigne de la P. qui pour

de la les forces d'effort

les forces de pression



13/ H. le fait de comprendre les fonctions.

Les applications techniques sont généralement : pratiques

à la fois différentes.

en France L. = fait de la classe ouvrière

Sortir de la classe ouvrière en la justice

pour

un objectif

tout en montrant en la même façon de la classe ouvrière

donc même une égale efficacité

la même efficacité - contact de la classe

et en la même façon pour la justice.

moyens - action et méthode action efficace

à effet visible

Importance capitale - la même efficacité

la même efficacité pour la justice

mais majorité pour la justice.

difficultés en la justice



14/

une justification de la façon de les utiliser

90 le problème.

Conférence lyonnaise

Comité central lyonnais

une proposition dans et à l'occasion d'un jour et d'une nuit

Tout le monde - par effort nous sommes de la même

faire ce qu'il y a à faire



BUREAU POLITIQUE DU 14.6.1952.

Présents : LAEMAND - HERSSENS - B. VAN HOORICK - DE CONINCK -  
VANDEN BOOM - LIBOIS - G.GLINEUR .

René Beelen .

Ordre du jour :

1. Note Beelen concernant la question des 24 mois de service militaire :

G.GLINEUR :

Remarque sur exemple cité dans la note : Les ouvriers réclament meilleur salaire et Américains exigent augmentation service militaire . Le problème se pose autrement : il n'y a pas lieu pour les travailleurs de lutter contre les 18/24 mois mais contre toute augmentation du service militaire.

Les Américains réclament l'augmentation du service militaire surtout pour trouver les effectifs en vue de la préparation à la guerre .

Nous devons appeler les jeunes à se battre contre les causes qui entraînent l'augmentation du service militaire .

Si nous nous battons contre les 18 mois , ce serait accepter même partiellement la prolongation de service .

La Note de Beelen ne parle pas de la lutte contre les causes .

Ce qui doit accrocher les soldats , c'est la lutte pour la défense de la paix .

Ne peut marquer son accord avec campagne contre 18 mois .

Conc.affiche : (12 mois suffisent) - l'estime incomplète parce que ne montre pas les causes politiques .

LIBOIS :

Beelen demande de remplacer le mot d'ordre de 12 mois par 18 mois .

Estime que c'est faux ( lui semble mécanique , pas dialectique.

Beelen a vu les choses en n'allant pas jusqu'aux causes mais uniquement une question de plus ou de mois .

Chose positive : désire concrétisation, rallier les masses en donnant un mot d'ordre immédiat .

Pas de contradiction entre perspective de 12 mois et tel mot d'ordre concret .

Dernière phrase de la note confuse . Pose la question: Beelen est-il contre les 12 mois ? "elles formulations sont dangereuses .

La 2e partie de la phrase : illusionnisme - aussi impossible 18 mois que 12 mois pour classe 1951 . Nos mots d'ordre d'action : "libération de telle classe à telle date " .

VAN DEN BOOM :

Remarque Glineur au sujet affiche pas juste, il n'est pas possible "de sortir tout le programme sur une affiche .

Certainne confusion chez Beelen - ne revient pas sur ce que signifie 12 mois .

ler § p.2 et dernier § : Beelen oppose mot d'ordre libération immédiate de la classe 1951 qui finira bientôt 18 mois à notre mot d'ordre 12 mois .

Notre mot d'ordre 12 mois politiquement juste .

La chanson chantée par les soldats "pour les 12 mois" prend un sens revendicatif . Nous devons utiliser cet état d'esprit pour pousser plus loin - Il faut lier les deux choses .



VAN HOORICK :

Il est juste que les soldats qui ont déjà tiré 18 mois seraient contents si cette revendication se réalisait .

B.P. a décidé : maintien 12 mois s'attaquant aux causes et pour une politique de paix .

Tenant compte des possibilités de lutte dans les casernes pour que la classe 1951 bénéficie du même statut que classe 1950 : il faut réclamer le retour immédiat des soldats qui ont dépassé 12 mois affiche : fait partie de la campagne générale .

S. HERSSENS :

Beelen nous propose de mettre l'accent sur la libération après 18 mois et de mettre 12 mois comme perspective .

Mais se pose la question: lutte pour 12 mois perspective ou immédiat ? Tout notre lutte paix est lutte immédiate.

Retour 12 mois garantit politique de paix .

Le vote au Parlement de la réduction du budget des dépenses militaires conduisent à 18 mois - Mais il y a une différence entre ~~notre~~ vote d'une proposition socialiste et notre initiative .

Nous devons écouter ce que les masses disent ce qui ~~signifie~~ ne signifie pas que nous devons les suivre . Notre mot d'ordre pour les 12 mois est une lutte active , notre tâche est de le faire pénétrer dans les masses .

LALMAND :

L'arithmétique joue ~~un rôle~~ pour définir la tactique : 18 mois moins que 24 mois . Si défense de la paix exigeait augmentation du service militaire nous serions pour .

Beelen dit qu'exiger 12 mois et négliger tout ce qui est autour , ce n'est pas juste : il a raison . Mais il n'y a pas de contradiction entre la lutte pour les 12 mois et la libération après 18 mois . Ce n'est pas par hasard qu'il y a un mouvement autour des 18 mois , c'est pour défercer la lutte , pour amener les soldats à patienter . Il y avait des promesses faites par des gens qualifiés . La plupart des soldats espèrent encore être libérés après 18 mois .

Nos adversaires ont manœuvré très habilement . Nous ne pouvons pas ignorer lutte 18 mois . Beelen polémique avec une position du P. qui n'en est pas une . Nous n'avons jamais condamné une lutte qui n'était pas 12 mois . Cite l'exemple du vote au Parlement , mais il y a une lacune : nous aurions dû déposer notre propre amendement : sous forme de diminution de crédits , sous forme de réduction de dépenses qui correspondent à la libération de tous ceux qui avaient dépassé les 12 mois ( mais pas possible parce que nous aurions dû chiffrer )

BEELEN :

Nous aurions dû déposer amendement , faire démarche ou n'importe quelle autre action parlementaire pour dire : 12 mois , libération classe 1951 afin de priver les socialistes de toute initiative .

LALMAND :

Estime que ce serait une erreur de considérer qu'espoir 18 mois a tué les espoirs pour le retour aux 12 mois . Fond de pensée de Beelen : en principe pour 12 mois mais tenant compte de l'ensemble il faut porter accent sur 18 mois . Si telle est sa pensée, c'est faux .

Cela nous amènerait à abandonner la perspective



Entre le mot d'ordre 12 mois et toutes les autres revendications réduisant service militaire il y a une différence qualitative . Ne pas exiger retour 12 mois , c'est marquer notre accord avec la politique de guerre .

Nous aurions commis une erreur impardonnable si nous avions déposé un amendement pour 18 mois .

Il y a deux positions possibles :

- 1) 12 mois et voir ce que l'on peut obtenir
- 2) vain de lutter pour retour 12 mois si pas réussi obtenir 18 mois (faux)

BELEN :

Prolongation service militaire : septembre 1950 a provoqué grosse émotion . Vote Chambre début 1951 .

Pas de position du Parti . Libération classe 1950, proposition admise par Congrès J.P. et puis par P.

Discussion à la base - Des militants voyaient une opposition entre les 12 mois et la libération de la classe 1950 .

Nous n'avons pas réussi à faire rebondir l'action : raisons : hésitation de notre part moins que de celle du P.

Position Gouvernement : pour satisfaire exigences contingents , il fallait 24 mois .

Les socialistes hésitaient sur leur proposition parce que les accords de Lisbonne étaient signés et ~~xxx~~ approuvés par les Socialistes (2 3/4 divisions) .

Les socialistes expliquaient que sans toucher aux accords on pouvait diminuer durée service militaire : battus par chiffres Degreef .

Pour des raisons électorales des promesses ont été faites de revoir la durée du service militaire. Le Parti a cru que l'on pouvait atteindre les effectifs voulus avec 18 mois.

Lalmand.- Le Parti n'a jamais eu cette idée, ce qui compte pour nous c'est la condamnation de toute prolongation du service militaire.

Beelen.- Le Parti a hésité à fixer mot d'ordre de libération au 1er août. La lettre de Dejaire ne mentionne pas la libération au 1er août.

VH.- Rappelle la discussion au BP du 26/4

VDB.- Ce qui apparaît clairement, c'est la volonté de Beelen de mettre l'accent sur la libération des 18 mois et d'estomper la lutte pour le retour aux 12 mois.

Libois.- En lisant la note de Beelen on constate que certaines phrases peuvent être interprétées de façon différente. Lalmand a répondu avec netteté, Beelen n'a pas marqué accord bien net avec ce qu'a dit Lalmand.

Beelen.- Fait remarquer que les positions développées par Lalmand n'apparaissent pas dans la lettre Dejaire. Si le Parti décide de mener action pour les 12 mois et d'y aider en posant la question de la libération de la Classe 51 le 1er août, je suis d'accord.

Lalmand.- Il faudra rechercher s'il y a eu document du Parti en désaccord avec ligne fixée.

Devons dès aujourd'hui nous mettre d'accord sur la ligne pour demain. D'abord, revendiquer le retour aux 12 mois, toute autre formule étant la continuation de la politique de guerre.

Ensuite, dans le cadre de cette lutte, profiter de toutes les occasions pour réduire durée, ce qui ne veut pas dire retour aux 18 mois.

Nous devons réclamer les 12 mois et la libération de ceux qui ont dépassé les 12 mois.

VH.-



VH.- Notre position était pour les 12 mois et non campagne pour libération des 18 mois, ce qui, en fait, était l'acceptation des 18. Toute autre chose était, dans la pratique utilisant le mécontentement existant de réclamer la libération de ceux ayant atteint les 18 mois.

Lalmand.- Charge Beelen de fournir documents qu'il considère comme erronés.

Beelen.- S'élève contre allégation de Terive lors d'une discussion antérieure de l'allignement de Beelen sur les positions des sociaux démocrates.

Demande communiqué du BP et Edito dans DR.

Préparation des élections communales.- (Dejace)

Commission continue à fonctionner comme aide technique, sauf information. Avons mis debout un plan de collaboration presse sur base 2 thèses

- préparation politique de guerre empêche communes d'agir, d'où dénonciation des préparatifs de guerre.

- c'est par l'action que l'on prépare le mieux les élections.

Publications dont commission était chargée :

1° Guide du militant consacré aux décisions du CC.

2° Recherche des candidats par une circulaire. Réponses reçues encore trop fragmentaires.

Réunions projetées à Tournai et Anvers.

Assemblée fédérale en préparation à Liège.

Travail retard au Brabant ainsi qu'à Verviers.

Luxembourg et Courtrai recherchent communes où lutter.

Pas d'informations sur Charleroi.

Centre élabore liste des communes où lutter.

VH.- Ne me suis pas inquiété de la lenteur du travail préparatoire.

Devons faire rentrer au plus tôt liste des candidats.

Devons faire établir programme communaux.

Accorder attention plus grande dans notre presse.

Lancer notre plateforme dans la presse.

Attirer attention délégués CC.

De Coninck.- Pas encore d'effervescence dans les fédés. Mais élections ont provoqué sortie de journaux locaux. Candidats constituent grosse préoccupation.

Lalmand.- Propose dans prochain Gdu M. articles suivants :

1° Ouverture du Fonds électoral pour le 1er juillet.

Grandes lignes du programme publié en fin du mois.

Expliquer conception ~~réaliste~~ juste de l'unité.

Faire point préparation technique

Préparation politique : ne pas placer campagne électorale en dehors de la vie. Ne pas perdre de vue la perspective. Collaboration avec la population.

Le fait que les camarades n'ont pas démarré, prouve que nos camarades ne font pas la liaison entre revendications locales et générales.

Associer les masses en utilisant ventes collectives pour mener discussion avec la population.

Prises de paroles seront les plus importantes, bien plus que grands meetings.

Insister sur les compte-rendus de mandat : ce que nous avons fait, ce que les autres ont fait, ce que désire la population.

Pas tir des revendications immédiates pour atteindre problèmes politique générale.

Problème de l'unité, deux dévisations possibles :

ou ne pas y croire réellement,

ou souligner les difficultés de réaliser unité sur base des points repris à notre programme.



DECISIONS B.P. du 14.6.52.

Question 12 mois , posée par Beelen.

- Le B.P. rappelle que position du Parti est la suivante :

- 1°/ retour aux 12 mois - toute autre formule faisant partie de la politique de guerre.
- 2°/ Dans le cadre de la lutte pour les 12 mois, profiter de toutes les possibilités de mener la bataille pour obtenir la réduction de la durée du service.

- Beelen est chargé de fournir au Secrétariat, les documents qu'il considère comme n'ayant pas respecté cette position.

- B.P. sortira un communiqué.

- Editio D.R.

Préparation des élections communales.

- 1°) Ouverture fonds électoral 1er juillet.
- 2°) Publication grandes lignes programme fin de ce mois.
- 3°) Faire le point de la préparation technique.
- 4°) Lier revendications locales à actions générale du Parti dans tous les domaines.
- 5°) Associer les masses par discussions avec les vendeurs D.R.-Dimanche.
- 6°) Organiser les comptes-rendus mandat
  - . ce que nous avons fait,
  - . ce que les autres ont fait,
  - . ce que désire la population.
- 7°) Unité : les démarches doivent être précédées d'une action parmi population. Préciser dans articles D.R. et O.M.
- 8°) Articles par membres du B.O. sur la méthode à employer.

Note Somerhausen concernant Gelissen.

Dossier transmis à Borremans dès son retour.

Demande vacances maladies.

Sera faite par P.P. pour Blume et Bonenfant.

Rapport sur situation Solidarité.

Sol doit plus axer sur défenses victimes répression.  
Elever ses recettes à la hauteur de ses besoins, par exemple :  
un timbre SOL à chaque membre du Parti (à approfondir).

Index.

Van Hoorick - Van den Boom - Mullier examineront Commission à mettre sur pied.



Cas Nemery.

B.P. fera remarquer à C.C.P. que le cas ne soit pas encore résolu.  
Sam verra Nemery pour lui communiquer que suspension est prolongée  
d'un mois, l'enquête n'ayant pu être terminée.

---



Présents : Lalmand, Van Hoorickx Herssens, De Coninck, Glineur VDB Libois.

Article DR sur Congrès FI.

Glineur est chargé de voir qui a écrit cet article et d'intervenir.

Absence des parlementaires aux funérailles des victimes catastrophe  
Propose blâme aux camarades qui ont sous-estimé l'importance des victimes de la politique de guerre.

G. Glineur. Croyait que les funérailles n'avaient lieu qu'aujourd'hui, avait l'intention d'y aller, a appris par DR de ce matin qu'elles avaient eu lieu hier.

VH.- D'accord avec proposition de sanctions.

Lalmand.- Ne comprend pas que nos parlementaires aient pu ignorer la date des funérailles. Propose qu'Herssens ait entretien avec les camarades et fasse ensuite rapport au BP. Car c'est tout le problème de la liaison avec les masses et de la lutte contre la politique de guerre qui est posée.

VDB.- Fait remarquer que l'Exécutif des Mineurs semblait ne pas vouloir accorder l'importance voulue à l'événement. Des mesures ont été prises, tract, présence massive des dirigeants SU aux funérailles.

Lalmand.- Ne comprend pas qu'une telle indifférence puisse régner au SU des mineurs et une telle absence de solidarité ouvrière.

Libois.- Se demande comment une telle mentalité est possible.

VdB.- Le dévouement est très faible au SU, ils ont mis en avant la question de frais de déplacement.

Lalmand.- Fait remarquer que les mineurs, eux n'hésitent pas à partir en grève de solidarité ce qui représente une perte d'argent.

Si une telle mentalité existe chez les dirigeants SU, cela pose toute la question de l'existence du SU, dans ces conditions, nos délégués ne se distingueraient pas des autres.

Herssens.- Rappelle que dans le passé déjà on a souligné l'attitude du secrétaire régional de Liège qui était en pantoufle pendant une grève.

Libois.- Se demande s'il n'y a pas chez les camarades une cause politique : le dégoût de participer à une manifestation de solidarité organisée en fait par les réactionnaires.

Glineur.- Cela n'a pas joué chez moi.

VH.- S'étonne que Glineur ayant l'intention d'assister aux funérailles aujourd'hui ne se soit pas excusé.

Lalmand.- Demande à VDB dans son rapport de poser la question des cadres du SU.

VDB.- Fait remarquer la faiblesse politique des cadres SU qui par 4 fois ont pris de très mauvaises positions politiques, se discréditant aux yeux des ouvriers.

En outre, ils ont la mentalité que tout se paye.

Proposition de séjour en DP de Eve Fontaine par Bouffloux.-

14 invitations sont arrivées pour tout le Parti.

A l'intervention des PP avons pu envoyer exceptionnellement des PP: Blume, Bonenfant, Wibin.

Herssens.- Fait remarquer qu'Eve Fonteyne est veuve de PP.

Lalmand.- Voir A. Terfve. Lui demander si d'autres PP que Tchèques pourraient inviter. Herssens chargé de régler.



Rapport Congo.- Des propositions sont faites au rapporteur.

CCP.-

Suspension Burgos est venue à échéance.  
Elle peut être convoquée prochain CC?

Cas Marichal.- Echevin d'Anderlues, demande à pouvoir conserver ses jetons de présence. Fédé Charleroi nie en avoir jamais reçu. Vérification faite, des versements ont eu lieu, sans mention, la fédé les a considérés comme des paiements de matériel.  
Section complètement tombée suite à politique autoritaire de Marichal  
Section passée aujourd'hui au Centre, proposition de remonter la section par la constitution de cellules.

CCP propose, vu état de santé :

blame sévère, remise à la base, examen état financier pour apurement dette, interdiction Marichal se présenter aux prochaines élections, Centre chargé faire appliquer ces décisions.

Lalmand.- Fait remarquer que sur frais relevant du mandat, il faut faire preuve de compréhension. Régler avec le moins de casse possible en vue des élections.

Cas Duckers.-

Ancien permanent mutuelle Liège. Rembourse à raison de 500 frs par mois. A continué à travailler pour Glineur, demande à être réintégré  
CCP estime que la réadmission est prématurée aussi longtemps que question financière n'est pas réglée.

S'oppose à la collaboration aux travaux membre BP.

Lalmand.- Si on accepte principe réadmission future, il faut l'utiliser quelque part.

Herssens/- Estime que CCP fait parfois preuve de quelque peu de gauchisme.  
Note Dejace ne porte pas accusations précises.

Les irrégularités ne semblent pas avoir été faites pour son compte.

Lalmand.- ~~Sixte~~, il faut revoir le cas et dans ces conditions envisager réadmission.

Travail de documentation avec camarades de l'entourage de Glineur mais non pas avec lui directement.

Propositions VH sur situation financière :

Economiser 20 à 25.00 frs.

Diminution subside aux fédés :	4.000 frs.
Réduction Jeunes	3.000
Réduction Femmes	4.000.-
Salaire VMOerkerke+ abonnement	7.500.-
Léona Motquin	2.500.-

-----  
21.000.-

Propositions VH. sur Organisation.-

Van Moe ker presse.

Goossens, I/1 Mutuelle et P. Termonde.

Desmedt I/2 école et I/2 Alost.

Remplacer Dejace à Verviers.

Anvers : Van Moerkerke,

Tournai : Léona.

Ostende : Hemel.

Libbourg De Conininc.

Luxembourg Dejace.

Libois rappelle décisions concernant prolétarianisation Rédaction et



propose prendre avis CC.

VDB. - Fait remarquer que notre presse semble avoir obtenu des résultats dans le domaine des correspondants ouvriers, par contre, estime qu'on parle trop peu de politique intérieure.

Revoir cette question au CC.

Revoir cette question au CC.

Communication au CC sur Van Moerkerke à la presse.

F<sup>te</sup> annuelle.

Décision antérieure : diminuer les frais, jeu de masse sur jeunesse  
mais aussi sur thème jeunesse du monde.

Jeu de masse nécessite des frais :

- décoration salle par les pinters sera supprimée.

- manque à gagner sera réduit puisqu'il n'y aura plus les discours.  
Jeune masse du type année dernière, entre 50 et 60 ans.

Jeune masse du type année dernière coute 50.000.

Sonorisation passe de 7.000 à 20.000 soit 13.000.-

Plaqueau décoration en supplément	10.000.-
-----------------------------------	----------

Eclairage, supplément	10.000.-
Frais de transport	7.000.-

Frais de troupes	7.000.-
	15.000.-

45.000.-

45.000.-

Budget présenté aujourd'hui n'est pas assez précis. Demander à Taillard budget complet, revoir éventuellement au Secrétariat pour décision sur jeu de masse.

**● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●**



juin 1952.

## RAPPORT SUR LE CONGO .

Il y a un peu plus d'un an que le P.P. a entendu un rapport sur la situation générale du Congo (le Congo dans les plans de l'impérialisme américain - pénétration du capital américain - le rôle des trusts - situation sociale, etc..) Ce rapport servait de base au rapport présenté au Xe. Congrès qui vota une résolution qui sert de directive politique pour notre travail .

— — — — —

Au cours de l'année écoulée il n'y eut pas de changements fondamentaux dans la situation bien que , à la suite du développement de la lutte entre le camp anti-impérialiste et le camp de la guerre , par suite du renforcement de l'Union Soviétique, de la Chine et des Démocraties Populaires , et du fait de la crise toujours plus profonde du capitalisme, par suite enfin de la lutte des peuples et en particulier des peuples coloniaux d'Asie et du Nord et Sud de l'Afrique, les intérêts de l'impérialisme se sont concentrés d'une façon accrue en Afrique centrale .

Ce territoire paraît aux yeux du capitalisme international non seulement comme une arrière plus sûre , mais aussi vu les richesses de son sol et de son sous-sol , comme une possession nécessaire pour les préparatifs de guerre et pour la guerre elle-même .

Au cours de l'année écoulée , des mouvements de libération nationale ont gagné l'Afrique . On ne peut contester que les empires coloniaux de l'Afrique traversent actuellement une crise grave . Même dans les territoires de l'Afrique centrale où les masses sont depuis quelques décades à peine entrés en contact avec le monde moderne, on assiste à un réveil général des travailleurs et on y observe une effervescence et des révoltes spontanées des masses opprimées .

Il est donc à prévoir que l'Afrique, et le Congo en particulier, est destiné à jouer un rôle considérable dans la lutte générale entre le camp impérialiste et le camp de la paix et du socialisme.

Les faits confirment les enseignements tirés par le cde. Lulmand , qui souligne , à chaque occasion, que l'essentiel du travail devait être fait parmi les Congolais et plus précisément parmi les Congolais du Congo belge .

Le présent rapport diffère du précédent par le fait qu'il a été spécialement axé sur la question : " Les possibilités objectives existent-elles pour permettre de prévoir dans un avenir plus ou moins proche , un mouvement anti-impérialiste au Congo ? Comment nous y prendre pour orienter et diriger un tel mouvement en vue du renversement de l'ennemi commun , en vue du renversement de l'impérialisme ? " .

— — — — —



Le Congo est la colonie qui est entré avec le plus grand retard, par rapport aux autres colonies, dans la sphère de l'exploitation capitaliste. La colonisation du Congo a commencé à un moment où la population n'était pas encore sortie du stade inférieur de l'évolution humaine. Si cela explique pour une très grande partie la raison pour laquelle nous ne connaissons pas encore un mouvement de masse de libération nationale, il faut toutefois tenir compte que le retard économique a été rattrapé et que l'on a déjà dépassé les autres colonies au point de vue du développement industriel.

Le Congo étant l'unique colonie de la bourgeoisie belge, celle-ci a été amenée à l'exploiter "à fond".

C'est d'ailleurs le nombre élevé de salariés qui est, dans sa plus simple expression, le point névralgique pour les impérialistes au Congo.

Si nous examinons le chiffre de l'évolution du nombre de salariés, nous constatons que celui-ci a triplé au cours des vingt dernières années (voir statistiques annexes).

Au 31 décembre 1950, le nombre de salariés s'élevait à 602.000. Ce chiffre ne comprend pas les femmes, ni les serviteurs de maison (boys).

D'autre part, le rythme des engagements s'est poursuivi en 1951. Ainsi, certains avouent le chiffre de 1.100.000 et même davantage (femmes non comprises), comme étant plus près de la réalité actuelle.

"Ces chiffres sont inquiétants", dit-on dans les milieux colonialistes. Ces mêmes milieux préconisent une politique de "retour à la terre" et de ramener le nombre de salariés à 600.000.

Mais la contradiction dans la politique des gouvernants est évidente, si l'on tient compte du fait que les plans de préparation de guerre entraînent une industrialisation plus poussée, que des capitaux étrangers et belges vont au Congo, partiellement pour s'y réfugier, partiellement attirés par les profits rapides. Ainsi nous constatons que des industries de produits finis s'y installent de plus en plus (usines textiles, usines de produits ménagers et petite mécanique).

Déjà en 1951, la Commission de la main-d'œuvre indigène recommandait instamment de ne pas "sortir" plus de 10 % de la population des milieux coutumiers, bien qu'en 1950, on avait "sorti" 19,08 %.

La même commission rédigée en 1946 un rapport considérant comme le maximum recrutables 25 % des hommes valides. "Lorsque ce pourcentage est atteint, dit le rapport, il y a incontestablement danger pour la vie des circonscriptions indigènes". Malgré ces considérations on avait recruté en 1950, 34,14 % des hommes valides !



Quelles sont les prévisions pour l'avenir immédiat :

On estime dans les milieux de la colonie que la mise en application du plan décennal provoquera une demande supplémentaire de main-d'œuvre, qui est évaluée à 300.000 hommes pour les cinq prochaines années.

Actuellement on se plaint de tous côtés déjà de la pénurie de main-d'œuvre. La commission de la main-d'œuvre indigène est maintenant d'avis qu'il faut mettre une croix sur le passé. Elle estime que les conclusions auxquelles elle était arrivée en 1931 et en 1946 sont dépassées par les faits. Ses membres sont non seulement d'avis que toute mesure de "déflation" du nombre actuel de salariés doit être écartée, mais qu'il ne faut "pas mettre obstacle aux engagements nouveaux pourvu qu'ils soient spontanés".

Quant à la "spontanéité" des engagements entendons "La Libre Belgique" du 16.4.52 :

" Il nous revient de bonne source que toutes les semaines des  
" sections quittent Léopoldville et Matadi pour le Kwango.  
" Des recruteurs parcourent les villages, comblent de cadeaux  
" les chefs donnent jusque 1.000.-frs de prime par homme et  
" ramènent évidemment des pleins chargements".

Nous avons pu examiner l'exactitude de ces faits. Un recruteur même en fraude dans l'Angola Portugaise (frontière du Kwango).

La pratique de surenchère va de pair avec la pénurie de main-d'œuvre. Le "Courier d'Afrique" du 27 mai 1952 écrit à ce sujet :

" Nous savons qu'il est permis d'engager n'importe quel travailleur  
" libre de toute obligation et qui consent à cet engagement,  
" mais attiré ailleurs par des promesses alléchantes, ceux qui  
" sont en activité, même sous contrat indéterminé, constitue un  
" procédé peu recommandable".

C'est la voix des petits colons que l'on entend dans cet article. Mais malgré ces protestations, les grosses entreprises de la colonie envisagent d'enlever toute entrave au recrutement. Ainsi tout récemment (28 mars 1952), il a été question à l'Institut Royal Colonial Belge, "de supprimer les sanctions pénales pour manquements au contrat de travail de la part des travailleurs indigènes". Voilà le dessous des mesures "humanitaires" des colonialistes.

Cette évolution n'a pas manqué d'avoir des conséquences sur l'attitude et les idées des masses noires.

Le rapport annuel sur l'administration de la Colonie relate :

" dans plusieurs centres importants, des plaintes se sont élevées  
" au sujet de la mentalité des salariés... Beaucoup de travailleurs  
" profitent de cette situation (il s'agit de la pénurie de main-  
" d'œuvre), pour se montrer de plus en plus exigeants sans se



" soucier pour autant d'améliorer leur rendement " .

" La Voix du Congolais " (revue d'une association d'évolués) écrit :

" C'est à regret que les Blancs constatent que , plus ils nous  
" donnent , plus nous devenons exigeants ; plus ils nous témoignent  
" leurs bontés , plus nous exagérons nos revendications "

D'autre part , nous constatons la naissance d'une conscience prolétarienne .

Voici le témoignage du Père Van King (article du "Bulletin de l'Institut Royal Colonial Belge") :

" Il y a une évolution dans les idées du prolétariat . Auparavant  
" quand je conversais avec des travailleurs de toute catégorie,  
" ils exprimaient seulement leurs doléances sur les bas salaires,  
" la cherté des vivres , et surtout sur les conditions détestables  
" du logement . Maintenant ils raisonnent sur les causes de leur  
" misère ; au-delà de la simple opposition Blanc-Noir , ils  
" entrevoient l'inégalité des forces sociales en présence ,  
" la domination du capital et ses conséquences funestes " .

Voici en résumé d'une conversation que Van King a eu avec des ouvriers d'une usine de textiles :

" Nous travaillons de jour et de nuit, autant que les Blancs . Les  
" Blancs touchent un salaire qui leur permet de vivre dans le  
" luxe , eux avec leur femme et leurs enfants ; nous avons un  
" salaire qui n'est pas toujours suffisant pour manger sages , et  
" notre maison est misérable . Certes , nous admettons que les  
" Blancs doivent gagner plus que nous , parce qu'ils connaissent  
" mieux le travail et parce qu'ils ne peuvent vivre comme nous .  
" Mais voyez , autrefois le Blanc n'avait pas de si belles maisons ,  
" il n'avait pas de voiture et toutes les bonnes choses . Mais  
" pour nous les maisons sont moins bonnes qu'autrefois , et avec  
" notre salaire nous ne pouvons pas acheter plus de bonnes choses  
" qu'autrefois . Cependant le Blanc ne travaille pas plus qu'autre-  
" fois . Pourquoi cette différence ?  
" Les Blancs deviennent toujours plus riches ; leurs affaires , ils  
" les étendent sans cesse . Voyez H.B. qui est arrivé pauvre au  
" Congo et qui est maintenant très riche et a beaucoup d'entreprises .  
" Vous dites que les Blancs d'Europe ont prêté beaucoup d'argent et  
" que ces prêts doivent être compensés . Nous savons cela puisque  
" déjà cette coutume existait chez nos anciens . Mais est-ce que  
" les Blancs prêtent chaque fois de l'argent quand une entreprise  
" s'étend ? La fabrique où nous travaillons a reçu de grandes  
" extensions . Est-ce que pour chaque extension l'argent est venu  
" d'Europe ? Nous pensons bien que les Blancs peuvent toujours  
" étendre leurs affaires et devenir plus riches parce que nous , les  
" travailleurs noirs , nous travaillons beaucoup et nous sommes  
" payés trop peu .  
" (Van King conclut en disant que le progrès de la prise de  
" conscience du prolétariat semble échapper aux patrons ou s'ils  
" s'en rendent compte , ils en sous-estiment la valeur) .



L'évolution du prolétariat noir au Congo a fait un bond en avant surtout depuis 1940.  
L'introduction, par suite de la guerre, d'une technique industrielle moderne, l'exploitation accrue des ouvriers, la mobilisation de milliers d'hommes, la prise de contact par un nombre important avec les mouvements de libération nationale des colonies françaises (un nombre toujours croissant de Noirs de l'A.E.F. en particulier de Brazzaville vient travailler dans les usines et sur les chantiers au Congo Belge)

L'influence exercée par les Noirs américains pendant la guerre de 1940-45, surtout dans la région du Bas-Congo, n'a pas manqué d'avoir ses effets.

Arthur Wauters (membre de l'Institut Royal Colonial Belge) écrit dans son livre : " La nouvelle politique coloniale " :

" Les populations indigènes, bon gré, mal gré, y ont participé (à la guerre de 40-45), elles y ont participé non seulement comme combattants, mais comme civils.  
" .....  
" Ces conflits armés, utilisant des moyens de destructions inimaginables, sans pour des populations blanches, ont sévies les indigènes à des chocs psychologiques violents. Peut-être leur respect pour les races dites supérieures ne s'en est pas échappé. Le fait qu'on a eu besoin de leur collaboration a fait naître chez eux la conscience de leur valeur. Et peut-être, à leur insu, l'idée de se faire récompenser a surgi dans leur esprit. Pour eux il n'y a qu'une récompense concevable : c'est l'indépendance et la liberté.  
" .....  
" Les populations indigènes ont été enrôlées pour exécuter, pour les grandes armées modernes, dans leur territoire, des travaux du génie militaire. Elles ont construit des ports, des aérodrômes, des routes, des chemins de fer, elles ont aussi été placées dans le circuit du marché du travail métropolitain. Elles ont été enrôlées au trac et à l'économie fermée pour être projetées dans l'économie basée sur la monnaie " .

Il n'était pas étonnant dès lors, de voir poser des revendications et les grèves et émeutes qui s'en suivirent.

#### Révolte de Matadi en 1944 :

Commencée par un mouvement revendicatif sur les bateaux du fleuve pour augmentation des salaires et paiement des heures supplémentaires.

Le gouvernement a bien dû tenir compte de cette évolution. En 1946, il a été créé une sorte de service de sûreté. On passa à l'organisation de "syndicats pour ouvriers indigènes".

Quant aux buts de ces "syndicats", ils sont exposés dans "l'exposé des motifs de l'ordonnance du 17 mars 1946" :

" Jusqu'à ce moment, le gouvernement s'était surtout préoccupé du travail pris individuellement. L'évolution des idées et des faits posait dorénavant les problèmes à résoudre sur le terrain



" collectif...  
 " En effet, les grèves et menaces de grèves, des incidents parfois  
 " sanglants, montraient en évidence qu'il était indispensable  
 " de rendre plus intimes les contacts entre employeurs et salariés..  
 " Ils (les syndicats) ne pouvaient évidemment y arriver que par  
 " l'intermédiaire de délégués de la main-d'œuvre noire, en  
 " évitant que ces derniers ne soient des agitateurs sans responsa-  
 " bilité ; recherchant soit la satisfaction de leurs intérêts  
 " personnels, soit la réalisation de buts politiques " .

Ce sont des considérations qui amenèrent les gouvernements à  
 autoriser les Congolais à se grouper en syndicats professionnels  
 dont les conditions de constitution et de fonctionnement sont  
 déterminées par le Gouvernement Général dans les 103 articles de  
 l'Ordonnance .

Il est dit entre autres :

" que les ouvriers ne peuvent se concerter en vue d'une cessation  
 " collective du travail . Ils ne peuvent former d'Union ou de  
 " Fédération de Syndicats . Ils doivent remettre la liste des  
 " membres et des dirigeants, ainsi que les procès-verbaux de leurs  
 " délibérations à l'Administration ou à son délégué " .

Ce furent les missionnaires qui se mettaient à la tâche .  
 On organisa les "syndicats chrétiens pour ouvriers indigènes" .  
 Un évêque de Léopoldville, le nommé Jacques Massa fut bombardé  
 secrétaire général . Il fut même amené en Belgique au cours du  
 Congrès des Syndicats Chrétiens en 1947 et reçu par le cardinal.

Le succès de ces syndicats se laisse attendre . Pour tout le  
 Congo on compte fin 1950 : 5.175 affiliés (Syndicats Chrétiens +  
 autres groupements professionnels).

J'ai questionné à ce sujet des Noirs non avertis . Voici les  
 réponses reçues :

" On peut plutôt nous couper la tête que de nous organiser chez  
 les "nos pères" ."  
 " Nous n'avons pas confiance dans de tels syndicats " .  
 " On ne peut pas former des fédérations . Nos noms sont remis à  
 l'administrateur et cela ne peut que causer beaucoup d'ennuis " .

Il est significatif qu'en octobre 1950, la "Libre Belgique"  
 signale que Jacques Massa avait démissionné du poste de secrétaire  
 des syndicats chrétiens pour des "raisons politiques" .  
 Nous n'avons pas pu déceler encore quelles étaient ces "raisons  
 politiques" . Nous avons cru un certain moment qu'il avait été  
 acheté par la F.C.F.B. lors du voyage de Major au Congo .  
 Mais jusqu'à présent nous n'avons aucune confirmation de cette  
 supposition et nous n'avons plus entendu parler de lui .

Parmi les marins accostant régulièrement à Anvers, la  
 F.C.F.B. connaît, après la guerre, un certain succès . Elle  
 parvint à syndiquer quelque 500 Congolais . Jamais la F.C.F.B.  
 n'a entrepris une action en leur faveur . Il n'est pas étonnant  
 dès lors de voir petit à petit une désertion du syndicat.



Mais le coup décisif fut porté après le voyage de Major au Congo. J'ai eu l'explication suivante à ce moment : " Maintenant qu'ils vont recevoir des bâtiments du Gouverneur, cela signifie que cela tourne contre nous " .

Parallèlement avec la création de grands centres et la naissance d'un prolétariat, une autre évolution s'est faite .

La politique des colonialistes s'est toujours inspirée de la devise : " Diviser pour régner " .

Les camps de travail et les centres extra-coutumiers furent méthodiquement peuplés par des individus venant des différents coins du Congo, ce qui provoqua la division, des frottements et même parfois des luttes sanglantes entre les ouvriers originaires des différentes peuplades .

Mais la nouvelle situation matérielle dans laquelle était placé ce mélange de Noirs, leurs intérêts communs, a fini par changer leur conception. Les nouvelles conditions de vie de prolétaires n'ont fait que démolir les barrières existantes, elles ont commencé à grouper cette population pour ouvrir la voie à une délimitation d'un autre genre, à la délimitation d'abord entre Noirs et Blancs, entre capital et travail.

Voici ce que dit à ce sujet un journal congolais (il s'agit ici du centre extra-coutumier de Léopoldville) :

" Pensez-vous qu'ils resteraient indifférents à une menace de licenciement, s'ils avaient la certitude de ne pas pouvoir vivre aux arachets des autres ? Actuellement, si l'indigène travaille ou non, il est toujours certain d'être aidé par ses "Eduku" (frère, oncle) . C'est précisément cette hospitalité " exagérée que nous devons chercher à faire disparaître " .

Voici enfin encore d'autres exemples qui démontrent quel chemin ce prolétariat congolais a déjà parcouru :

Le Rapport Officiel sur l'Administration de la Colonie signale qu'en cours de l'année 1950, une grève éclata dans une localité de la Province pour protester contre la désignation d'un capite (contre-maitre de camp) . (Il s'agit d'un camp de travail)

Dans les mines d'or de l'Union Minière du Haut-Katanga, les ouvriers parqués le matin en carré pour l'appel nominal, refusèrent en bloc, durant une demi-heure de commencer le travail, pour la raison que la veille on les avait fait travailler une demi-heure au-delà des huit heures réglementaires. La police qui était présente n'étant pas intervenue, ce sont les policiers qui, quelques jours après, encaissèrent les coups de chicotte.



C'est dans ces camps de travail et les centres extra-coutumiers que s'ouvrent pour nous des perspectives immédiates.

Écoutons encore M. Wigny (ancien Ministre des Colonies) parlant de Léopoldville où la population noire est passée de 40.000 en 1936 à 220.000 habitants (chiffres officiels) en 1951:

" La population est calme . Elle nous fait confiance . Mais on  
" sait qu'il ne faut que quelques meneurs pour rompre ce calme.  
" Si cette éventualité se présentait , le Gouvernement Général  
" serait pratiquement investi.  
" Il faut veiller à cette situation, cela ne signifie pas  
" qu'il faille suivre ceux qui préconisent l'installation de  
" la capitale dans un climat sain . L'installer au Kasaï , par  
" exemple , aurait le même sens que gouverner la Belgique de  
" Varsovie " .

Wigny envisage la déconcentration de la ville , la création de cités satellites sur les bords du Fleuve Congo ou du rail . Il finissait en disant :

" Il faut voir l'avenir . Le Bas-Congo peut devenir demain un  
" centre minier " .

#### La force répressive :

Ce n'est pas un hasard que plus de 10 % du budget du Congo soient consacrés à la "force publique" (armée) . C'est en définitive sur la "force publique" que repose la mission d'assurer le maintien de l'ordre en cas de troubles , d'émeutes ou de mouvements quelconques de la population .

Outre la "force publique" il y a la "police territoriale" et la "police des centres" .

La "force publique" compte 16.000 soldats et gradés indigènes encadrés par quelque 200 Européens .

La Police territoriale (la gendarmerie) comptait fin 1950: 3.380 éléments . Elle se subdivise comme suit :

Léopoldville	854	
Équateur	234	
Prov. Orientale	655	
Kivu	361	
Katanga	764	
Kasaï	<u>512</u>	3.380

On assiste actuellement à un renforcement de la police territoriale .

A ce sujet le rapport administratif dit que

" le nombre de policiers territoriaux en service s'accroît lentement à cause des difficultés de recrutement .  
" L'augmentation des effectifs est cependant indispensable,



" surtout dans les villes et agglomérations importantes " .

Enfin, il ya encore la "Police des Centres" (police communale).  
Dans la province de Léopoldville, en 1948, 104.451 personnes  
soit 4 p.c. de la population furent condamnées par les seuls  
tribunaux de la police.  
(voir statistiques sur la population des prisons et camps de  
réfugiés relégués) .

#### La campagne :

Voyons maintenant comment se présente la situation de la  
campagne .

Sur un total de 11.331.793 habitants recensés, 5.102.397  
habitaient en 1950 les villes ou les centres extra-coutumiers.  
Cela fait 10,08 % ou 1 sur 5 . (Avant la dernière guerre ce  
pourcentage se trouvait encore en-dessous de 10 %) .

Entendons-nous bien . Lorsque nous parlons de la "campagne"  
congolaise, il serait plus exact de parler du milieu coutumier.

A part les plantations des Européens et quelques "stations",  
le travail agricole est toujours coutumier, c.à.d. que les  
travaux agricoles sont effectués par les femmes, les hommes  
allant à la pêche ou à la chasse, ou étant la plupart du temps  
occupés aux corvées .

En dehors des pygmées, les Noirs n'habitent pas les forêts.  
Ce n'est que dans les périodes de grand danger qu'ils s'y sont  
retirés . Les villages sont situés au bord des forêts, le long  
des rivières et dans la brousse .

Avec la construction des routes, les villages environnants  
ont dû obligatoirement se placer le long de ces routes, ceci  
pour les raisons suivantes :

Faciliter le recrutement d'hommes pour les centres industriels.  
Faciliter le recrutement d'hommes pour les corvées portage.  
L'entretien des routes : chaque village doit entretenir  
une étape de la route, c.à.d. 20 Km.

La culture est familiale . Elle est pratiquée sur de petites  
superficies ne dépassant pas 1 hectare . On ne cultive que pour  
les besoins de la famille ou du clan .

Les premières interventions dans l'agriculture indigène  
portèrent sur la culture du riz, pour le ravitaillement des  
centres . La demande croissante de vivres pour les centres et les  
camps de travail des mines incitèrent à augmenter les superficies  
cultivées . On effectua un groupement de villages dans des  
endroits qu'on désigna "stations" .



### Travaux éducatifs :

Bientôt ces stations se démasqueront comme étant organisées, non pour les besoins des populations indigènes mais pour pratiquer la culture des plantes industrielles telles que le coton.

C'est le comité de gestion de la caisse de réserve cotonnière qui projette les plans et guide les dites stations. Chaque paysan (ici déjà les hommes sont employés à la culture) cultive annuellement 1 Ha. 20 .

Inutile d'ajouter que c'est la Cotonco qui est la maîtresse absolue en matière de fixation des prix .

Il n'est pas étonnant de voir un abandon de la culture et l'exode de la population .

Outre les prix trop peu rémunérateurs, il y a les corvées que l'on inflige aux villages (entretien des routes, des prisons, des écoles - entendez : les chapelles, etc..)

Les villages sont déjà dé garnis par suite du recrutement des éléments les plus vigoureux, toute la charge des corvées pèse plus lourdement sur ceux qui restent, ce qui les incite à partir aussi.

L'agriculture se fait avec les moyens les plus primitifs , sans charrues, sans bête de trait . Rien n'est fait pour moderniser ou mécaniser l'agriculture . Rien n'est fait pour solutionner le problème du transport .

On prétend bien que le plan Décennal est destiné à donner une solution aux transports par la construction de routes . Cela est naturellement faux, car la construction de routes prévue par le plan décennal ne comprenant que les grandes axes routiers d'ordre stratégique. Enfin, les routes en elles-mêmes ne solutionnent pas les problèmes . Il reste toujours les moyens de transport.

Voici un exemple : Prenons une famille qui cultive un Ha de bananiers et de manioc . 30 % seulement de tout l'effort est absorbé par la culture proprement dite, y compris les débroussaillages. Faute de moyens de transport, la récolte doit être portée au marché ou au poste d'achat qui est parfois éloigné de 10 Km. et plus du camp. Ces transports se font à dos d'homme. Si nous supposons que le portage de la récolte doit se faire seulement sur une distance de 3 km. , un homme qui porte 4 fois 25 Kg. par jour, parcourant ainsi 34 Km. a besoin de 50 journées de portage pour 1 Ha. de bananiers . Ce portage des récoltes s'ajoute à celui du bois et de l'eau du ménage .

L'abandon des travaux agricoles crée , comme on peut se l'imaginer , une pénurie sensible de denrées alimentaires pour les grands centres et une montée des prix .

La seule chose que le gouvernement a cru devoir faire pour aller à l'encontre de l'abandon des travaux agricoles , c'est d'essayer d'instaurer la propriété privée du sol, mais cette politique n'a pas donné de résultats .



Le rapport du Congrès Colonial dit à ce propos :

" La propriété du sol même n'intéresse pas encore le paysan individuel, il lui suffit d'en avoir la jouissance aussi longtemps que le terrain est utile " .

#### Des chefs :

Contrairement aux régions du Ruanda - Urundi où la terre appartient aux chefs, le chef de clan au Congo n'est pas propriétaire de la terre. Il administre le patrimoine commun. Il ne lui est cependant pas interdit de prélever une part des biens pour ses besoins personnels. Dans certaines régions, il est le descendant de la famille noble du clan, dans d'autres régions, le chef est automatiquement le plus vieux du clan. Une partie des chefs constitue des instruments aînés du Gouvernement Général, d'autres tiennent sévèrement à la coutume et appartiennent souvent à des sectes secrètes. Le rapport sur l'administration du Congo dit que la proportion des chefs donnant pleine satisfaction représente un tiers de l'effectif total. "Les autres", est-il dit, "sont de valeur médiocre, ils n'ont aucune notion du sens du devoir, on doit les surveiller de près".

Il est donc très probable que dans le mouvement anti-colonialiste, certains chefs joueront un rôle, quoique dans les grands centres, ils n'ont quasi plus d'influence.

#### Les évolués :

Généralement, quand on parle d'évolués, on pense à la couche de Noirs ayant une certaine formation culturelle, exerçant des fonctions telles qu'employé de bureau, comptable, assistant médical, etc.. Ainsi on arrive à près de 5 % de la population.

Il faut d'après moi étendre cette notion et considérer comme "évolués" les Noirs qui résident depuis quelques années dans les grands centres, qui ont laissé tomber certaines traditions coutumières et qui exercent une profession ou métier. Ainsi par exemple, les charpentiers, tourneurs, mécaniciens, etc..

Si l'on étend donc ainsi la notion d'évolué, on arrive à près de 12 % de la population.

Parmi les évolués il existe trois couches :

- 1°) Les détribalisés ayant abandonné les règles coutumières et exerçant des métiers.
- 2°) Les évolués (dans le sens classique), employés, etc..
- 3°) Une couche supérieure composée de prêtres congolais formés dans les séminaires et quelques éléments composant les "conseils gouvernementaux" à l'échelon du gouvernement général et la province et spécialement privilégiés.



Le problème des évolués préoccupe fortement les milieux colonialistes. L'on s'est efforcé de donner une "solution" à ce problème. L'évolution n'est plus seulement d'ordre économique. Elle déborde dans le domaine politique. C'est dans les milieux des évolués que les revendications pour les droits de toute espèce surgissent :

" Ces droits, ils les ont entendus et les entendent, de plus en plus proclamer, qu'il s'agisse de vie sociale, de régime du travail, de liberté politique, voire du sort des peuples de couleur et des états indépendants " .

(Rapport au Congrès Colonial en 1947)

Il s'agissait donc pour les colonialistes de passer au stade des "concessions", bien que "en les éduquant politiquement nous leur forgeons une arme contre nous" ("L'avenir colonial" 6.5.52)

C'est pourquoi les "concessions" ne touchent en rien la position des colonialistes.

Voici les propositions faites par la Commission qui "étudie" le problème des évolués : Une fraction est partisan de ne céder en rien, une autre de donner quelques avantages à la couche supérieure des évolués.

Une autre fraction est partisan d'un "statut" :

- a) pour les détribalisés,
- b) pour les évolués
- c) pour les notables.

Qu'est-ce que cela comporterait comme "avantages" ?

Les trois classes seront immatriculées. Une fois immatriculées on pourra passer d'une classe à l'autre. En cas de manquement à ces obligations, indépendamment des sanctions pénales, on peut encourir "des sanctions civiles" :

- a) Le déclassement, soit le passage de la classe des notables à celle des évolués, ou de classe des évolués à celle des détribalisés.
- b) La déchéance temporaire ou définitive les faisant repasser dans la situation juridique de la population flottante.

Pour les détribalisés : il n'y a aucune mesure spéciale. La possession d'un livret d'identité fera foi de leur qualité.

Pour être admis dans la classe des évolués, il faudra remplir les conditions suivantes :

- a/ n'avoir subi antérieurement ni relégation, ni condamnation pour quelque motif que ce soit ;
- b/ avoir terminé avec fruit des études moyennes ou professionnelles ;
- c/ avoir exercé "honorablement" pendant 5 ans au moins une profession qualifiée.
- d/ être marié selon un régime garantissant la monogamie, ou être célibataire.



Pour être admis dans la classe des notables :

- a) N'avoir subi ni relégation ni condamnation .
- b) Être titulaire d'un diplôme d'études moyennes du degré supérieur .
- c) Avoir exercé "honorablement" pendant 5 ans au moins, une profession le classant dans les cadres supérieurs de l'activité professionnelle indigène .
- d) Être marié selon un régime monogamique ou être célibataire .
- e) Avoir été , pendant 5 ans, titulaire de la qualité d'évolué.

Ces deux dernières classes auront le droit de résider dans des quartiers spéciaux des agglomérations extra-coûtumières .

Elles auront libérées de la disposition prévoyant l'arrestation préventive .

En cas d'amendes pénales, celles-ci seront majorées pour eux de 4 centimes additionnels .

Exemption des peines corporelles .

Écriture spéciale et logement séparé en cas d'emprisonnement.

Exemption de l'obligation d'avoir l'autorisation pour changer de domicile .

Des dérogations sont prévues quant à l'interdiction de la circulation nocturne .

Exemption des travaux éducatifs et corvées .

Permis de port d'armes .

Mouvement national :

" Le nationalisme congolais est né . Sans doute revêt-il surtout " l'aspect, jusqu'à présent , d'un mouvement hostile s'opposant " à l'occupation européenne avec un caractère mystique prononcé : " Xitavola et Ribanguisme .

" .... " Pour les uns les contributions considérables militaires et " économiques , pour les autres par surcroît les vicissitudes " politiques subies dans l'enjeu de la lutte, ont engendré ou " accentué l'esprit nationaliste dont la manifestation immédiate " se traduit par l'aspiration à la liberté politique .

" ... " Certes, ces notions nouvelles constituent encore, dans leur " esprit , un ensemble confus , se traduisant par des aspirations " encore vagues, mais qui tendent à se préciser tous les jours " et qu'il serait vain d'ignorer aujourd'hui " .

Bien sûr , il n'existe pas encore un vaste mouvement national au Congo, tout comme il n'existe pas encore de nation congolaise .

Si nous examinons la situation au Congo, nous pouvons dire qu'il y a

- 1°) Communauté de territoire
- 2°) communauté de vie économique
- 3°) communauté de formation psychologique ,

mais pas encore de communauté de langue . Je dis "pas encore" parce



qu'il y a de nombreux indices qui font supposer que la langue Swahili s'implantera comme langue pour tout le territoire .  
C'est une question qui mérite une étude plus approfondie .

Le nationalisme congolais s'appuie sur un fond traditionnel.

A cet égard les sectes religieuses secrètes sont d'une extrême importance .

Le cde. Lalmand avait déjà souligné le rôle important que les sectes secrètes pouvaient jouer dans le mouvement anti-colonialiste. Suivant ses indications, nous avons commencé

- a/ à dépister les sectes
- b/ à dépister les centres de leur activité
- c/ à étudier la philosophie des Noirs .

Voici les sectes qu'on a pu dépister :

- |                      |                         |                   |
|----------------------|-------------------------|-------------------|
| 1) Le Zibanguisme    | 6) Lembo                | 13) Vanda         |
| 2) Le Kitawala       | 7) Kogakola             | 14) Lakoshi       |
| 3) Kudima na Kulinga | 8) Lilwa                | 15) Nuyka         |
| 4) Molimo            | 9) Lidjo                | 16) Bena Zambi wa |
| 5) Benda             | 10) Funga               | Salembe           |
|                      | 11) Ukanga              | 17) Ngonzi        |
|                      | 12) Shakanda ou Fukanga | 18) Tani Tani.    |

#### Les centres d'activité :

Equateur : Le Kitawala est très actif dans cette province . Son action est signalée dans les territoires de Defalo , Bokunga ; Bokote , Bokote , Basankaga et le sud du territoire de Bongandanga. Les sectes Molimo et Kudima na Kulinga , déploient leur activité surtout dans les territoires de Bonayville , Lighandu, Gbali . Les sectes Benda et Lembo en territoire de Bosobola . Le fondateur de la secte Kudima na Kulinga semble séjourner dans la région de Yakoma .

Orientale : Le Kitawala est actif dans la région de Ponthierville. Les sectes Lilwa , Lidjo , Kudima na Kulinga ont dans cette province une activité , mais il nous est encore impossible de situer les centres de leurs activités .

Kivu : La tribu des Babembe dans le territoire de Fizi est signalé comme étant en "désobéissance" constante . En mai et juin 1950, une "promenade" militaire fut organisée contre cette tribu . Dans ce territoire se signale la secte Funga ainsi que dans le territoire de Kwanga .

Katanga : Le Kitawala est très fort dans cette province . Dans le territoire de Kasenga et Bilolo des violentes manifestations d'hostilité à l'égard des Blancs eurent lieu au début de 1951 . Un propagandiste Kitawala prêche la révolte ouverte contre les Blancs et prédit la prochaine délivrance de la population . Là aussi la troupe a été envoyée et a effectué sa "promenade" pendant 7 jours . A Manono aussi le Kitawala connaît un regain d'activité . Contre le Kitawala il existe encore de les sectes Ukanga et Shakanda.



Au Tazannika il existe une secte dénommée Toni-Toni.

Toni : La secte Vanda est signalée en territoire de Katsko-Kombe. La secte Eubanga dans les territoires de Kanda-Kanda et Bakwanga. La secte Bakoshi est active dans les territoires de Dekese, Kole et Mwaka.

La secte Nyka est active dans le territoire de Kanda-Kanda. La secte Bana Lambi wa Malemba (apparentée au Kibanguisme) a de nombreuses ramifications : les centres d'activité sont les territoires de Kanda-Kanda, Bakwanga, Bembo, Luofo et Mwaka.

Léa : Les sectes de Kibanguisme existent dans toute la province. Un des dirigeants du Kibanguisme, le nommé Goma Alaga, s'est évadé au début de 1950/ du camp de relégués de Bolingo. Il est réapparu dans la région de KUTU où il commençait à regrouper les Kibanguistes et Mwanguistes. Le gouvernement a lancé le bruit qu'il avait été arrêté et emprisonné à Elisabethville.

On adhérait à une des sectes secrètes à l'âge du passage à la puberté et dont la circoncision constituait, chez certains, le centre spectaculaire. Au cours de cette initiation on inculque les notions ontologiques élémentaires.

Dieu est un ou deux personnes différenciées par leur attribut génésique, l'un étant actif, masculin, l'autre passif, féminin.

Dieu va venir au monde, sa venue coïncidera avec la libération du Congo des Blancs.

Tout ce qui existe est "force vitale". Dans la chaîne des forces vitales, l'homme occupe la première place, ensuite les animaux, alors les plantes et enfin les minéraux. Dans la hiérarchie humaine, les premiers ancêtres occupent la première place. Ils ont reçu de Dieu la force vitale initiale et ce sont les ancêtres qui "passent" la force vitale à leurs descendants. De là l'adoration des ancêtres. Les danses, cris et les signes magiques ne sont que des appels aux ancêtres pour qu'ils renforcent la force vitale des vivants.

Il existe des rapports entre les forces vitales des hommes, des animaux, des plantes et des minéraux. La force peut passer de l'une espèce à l'autre, toujours avec le concours des ancêtres. La mort n'existe pas. Les affiliés sont tenus, par serment, de ne rien révéler de l'activité de la secte.

La morale : Tout ce qui renforce la force vitale est bon, tout ce qui porte atteinte à la force vitale est mauvais. Les délibérations des "tribunaux" tournent toujours autour de ces questions et d'après la réponse finale donnée, le "verdict" est prononcé.

La connaissance de la philosophie nègre, de leur vue sur le monde est une chose indispensable pour en tenir compte dans notre style et dans nos expressions de notre propagande.



Si l'on veut relire notre deuxième journal "M'Boya Na Biso", on constatera que dans les articles on parle "des ancêtres" et de "la justice" et la "force" des Noirs .

La "Revue Générale Belge" écrit :

" Il convient de veiller , répétons-le , à ne pas heurter les  
" vieilles et profondes tendances nègres . Les autochtones pourraient  
" retrouver avec enthousiasme dans le communisme certaines de  
" leurs conceptions que nous aurions malmenées . Quand Staline  
" déclara : " la base de notre régime est la propriété sociale,  
" de même que la base du capitalisme est la propriété privée" ,  
" il est évident qu'il renouveau d'actualité ce vieux fond hantou que  
" plus d'un auteur a tenté d'analyser " .

### La religion chrétienne :

En rapporté avec ceci , est-ce que la religion chrétienne exerce une influence importante ? Non . Une Conférence de Jéuites et hauts-colonialistes, qui s'est tenue à Usumbara et qui avait à examiner les résultats obtenus dans le domaine de la christianisation des Congolais, est parvenue à la conclusion que les efforts fournis pendant plusieurs décades ont fait faillite .

Les Noirs se rendent bien compte que les missions sont là pour contribuer à leur exploitation et soumission .

Voici d'ailleurs ce qu'en disent les "fiches documentaires" des missions catholiques (15 mars 1952) :

" Ce n'est que dans les régions rurales que les belles églises  
" et les spacieux bâtiments des missions exercent une attirance  
" sur le peuple . Ailleurs les constructions n'ont plus aucun  
" sens pour eux ... pas plus que Notre Dame de Paris ne dit quelque  
" chose aux ouvriers de la capitale française . On a la preuve  
" qu'il y a un profond abîme entre la vie des prêtres et celle  
" de la masse qui vit dans les quartiers industriels " .  
" ... Il deviendra de plus en plus difficile , dans les régions  
" industrielles du Sud , de persuader les masses africaines  
" que les préoccupations des missionnaires sont liées aux leurs " .  
" L'avenir est à ceux qui , en un langage direct , annoncent le  
" châtiment qui frappera tous ceux qui sont les oppresseurs de la  
" race africaine . Il est inutile d'insister ici sur le danger  
" du communisme , car les résonances de cette doctrine dans les  
" rangs du prolétariat industriel ont déjà été invoquées par de  
" multiples commentateurs " .

Cela ne veut pas dire que la religion chrétienne n'a pas eu d'effets du tout . Mais on a repris de cette religion ce qui cadrerait dans leur philosophie et leurs aspirations . Ainsi la religion des sectes secrètes, à l'exception de quelques particularités dit que le Christ va venir au monde , mais que cette venue coïncide avec la libération du Congo des oppresseurs Blancs .



Il n'existe pas de bourgeoisie congolaise, ce qui ne signifie pas d'éléments tendant à la bourgeoisie.

Généralement, quand on parle de bourgeoisie naissante, on pense aux évolués. Toutefois, je ne vois pas la base économique. Au contraire, les évolués, même les privilégiés sont des salariés. Ils ne possèdent même pas de terres. Par contre, il existe un artisanat indigène qui elle, a déjà partiellement de la main-d'œuvre en service. Ainsi cet artisanat comprend la fabrication de poteries, de nattes, de paniers, de corbeilles, d'objets en ivoire, de statuettes, etc.. Quelques cafetiers et petits commerçants. Les indigènes installés à leur compte étaient au nombre de 3.256 et ils occupaient 1.176 autres Noirs.

Voici la répartition par profession :

Profession	Installés à leur compte	Personnel à leur service
Bijoutiers	22	12
Blanchisseurs	51	4
Bois de Chauffage	17	-
Boissons indigènes	293	-
Bouchers	2	-
Boulangers	1	-
Boutiquiers	573	507
Brigatiers	15	-
Brossiers	1	125
Brs	102	40
Canniseurs	22	-
Carriers	2	-
Charbonniers	8	-
Charpentiers	44	8
Coiffeurs	3	2
Chasseurs	5	-
Colporteurs	54	-
Cordonniers	145	39
Couteliers	3	-
Cultivateurs	45	-
Ebénistes	11	-
Entrepreneurs	2	-
Fabricants de casques	14	8
Horlogers	3	1
Ivoiriers	23	5
Maçons	3	-
Marchands	140	-
Matelassiers	24	1
Mécaniciens	33	38
Pêcheurs	505	30
Photographes	21	2
Peintres	4	-
Plombiers	10	-
Réparateurs de vélo	26	14
Restaureurs	12	6
Sténographe	2	-
Commerçants en raphia	2	-



Profession	Installés à leur compte	Personnel à leur service
Scieurs	17	74
Mailleurs	416	144
Taxis	4	1
Fabricants poteries	440	105
Voisiers	1	-
Vanniers	9	1
	<u>2.856</u>	<u>1.176</u>

N.B. : La plupart des Noirs installés à leur compte au Congo sont des immigrés de l'Angola dont "la supériorité" résulte sans doute de plusieurs siècles de contact avec les Portugais".

### Perspectives :

De ce qui précède découle qu'au Congo, contrairement aux autres colonies d'Afrique où le prolétariat constitue une petite minorité, le prolétariat est numériquement important et constitue le principal levain d'émancipation anti-colonialiste.

" Notre colonie n'a pas échappé à la contagion d'un certain malaise social, ni dans les milieux de salariés " .  
(Gouverneur Wauters au Congrès Union Coloniale Nationale - 1947)

La situation est telle au Congo que les éléments prolétaires peuvent constituer dès le début des éléments dirigeants du mouvement de libération nationale et les questions sociales peuvent et seront directement liées aux aspirations nationales .

Le manque d'une bourgeoisie autochtone oppose la masse des Congolais dans leurs revendications d'ordre économique et politique directement aux colonialistes étrangers .

Il existe donc au Congo une réserve considérable pour le camp de la paix et pour la classe ouvrière en lutte pour le socialisme .

Comment dans cette masse aux aspirations confuses, former les cadres qui pourront devenir les dirigeants du mouvement populaire anti-colonialiste .

- Commencer à grouper - à travers les actions - les éléments qui font preuve de qualité de courage, de dévouement et de clairvoyance dans des Cercles d'étude communistes (C.E.C.)

Les buts des C.E.C. seraient :

- 1) Education marxiste de leurs membres
- 2) Elaboration de la tactique à suivre dans les organisations syndicales et organisations et mouvements populaires .



Ces cercles seront clandestins et sans activité publique en tant que C.E.C.

Il importe de faire preuve pour le recrutement dans les C.E.C. d'une vigilance accrue. On peut utiliser des éléments d'origine européenne dans les C.E.C.

Les C.E.C. sans être des organismes du P.C.B. n'en sont pas moins le groupement d'éléments communistes vivant au Congo (Noirs et Blancs) recevant des conseils du P.C.B. qui entretient avec eux des relations directes.

Des C.E.C. maîtrisent le ~~xxxxx~~ P.C.

- Nous devons continuer à sortir notre Journal dans lequel nous défendrons les revendications économiques et politiques des masses, défendre et revendiquer le droit à la libre disposition en même temps que nous populariserons la fraternelle collaboration entre les peuples congolais et la classe ouvrière belge.

- Popularisation de l'action du P.C.B. en faveur des masses congolaises.

- Popularisation de l'Union Soviétique et son action en faveur des peuples coloniaux.

- En Belgique, renforcer l'action anti-colonialiste :

a) organiser la contre-manifestation à l'occasion des expositions coloniales (comme à Roulers, par exemple)

b) Dans nos Conférences et meetings

c) Par la presse et les tracts

d) Au Parlement

e) Dans les organisations syndicales.

-----



DECISION DU B.P. du 21/6/52.

Article D.R. sur Congrès P.I. :

Glineur chargé de vérifier qui a écrit l'article et d'intervenir.

Absence de parlementaire catastrophe minière :

Herssens chargé de voir les deux Glineur et de présenter note du B.P.

Van den Boom dans son rapport parlera de l'attitude des dirigeants S.U.

Séjour en D.P. :

Herssens chargé de voir A. Terive et de voir avec elle si c'est possible et s'il est possible d'obtenir des invitations dans d'autres D.P.

Rapport Congo :

Des propositions ont été faites au rapporteur.

C.C.P. :

Maréchal : blâme sévère, remise à la base,  
non présentation prochaines élections - Remise sur pieds  
section à contrôler par fédération Centre.

Dechièvre : revoir le cas.

Situation financière :

Diminution de 10 % subsides aux fédérations	4.000
" subsides des femmes	4.000
" " jeunes	3.000
Suppression Van Moerkerke	7.500
Léona Motquin (permanente incomplète)	2.500
	<hr/>
	21.000,-

Mesures d'organisation :

Van Moerkerke - presse : à soumettre au C.C.  
Goossens -  $\frac{1}{2}$  mutuelle  $\frac{1}{2}$  Parti Termonde.  
Desmedt -  $\frac{1}{2}$  école  $\frac{1}{2}$  Alost.  
Verviers - De Coninck.  
Anvers - Van Moerkerke.  
Ostende - Hémel.  
Limbourg - De Coninck.  
Luxembourg - Dejace.

Collaboration membres C.C. presse.

Sécrétariat chargé de revoir la question.

Fête annuelle.

Sécrétariat verra budget avec Taillard et Libois - voir jeu de masse.